

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.

Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

**SOMMAIRE :** Les finances de la Belgique du début à la fin de la crise, par M. Fernand Baudhuin.  
— L'évolution des prix et des salaires en Grande-Bretagne et en Belgique. —  
Statistiques.

## LES FINANCES DE LA BELGIQUE DU DÉBUT A LA FIN DE LA CRISE

par M. Fernand Baudhuin,

Professeur à l'Université de Louvain.

I. Le budget qui vient d'être déposé pour l'exercice 1937 marque, par rapport à celui qui l'a précédé, une tendance à la stabilisation. L'occasion est propice pour revoir certains fondements de nos finances publiques, et pour examiner les influences profondes de la crise sur notre budget.

Le point de départ de nos recherches et la base de nos comparaisons sera le budget de l'exercice 1930. Certes, c'est en 1929 que se place le summum de la prospérité et le début de la crise; mais le budget de 1930, élaboré au cours de l'été de 1929, est précisément celui qui reflète la meilleure situation économique que notre pays ait connue.

Le budget ordinaire de 1930 comportait 10.250 millions de dépenses, en chiffres ronds (1). Celui de 1937 atteint 9.500 millions. Dans l'intervalle, les prix ont baissé de 20 p. c. environ, et les rentes ont été converties. D'autre part, des efforts de compression ont été réalisés à plusieurs reprises. Il est dès lors profondément décevant que nous ne soyons pas parvenus à réduire de plus de 7 p. c. le montant de nos dépenses. Pourtant, nous avons imposé des sacrifices à beaucoup de nos concitoyens, et nous avons réduit fortement nos dépenses de matériel ou d'entretien. Il importe de trouver la cause de cette situation.

Les exposés généraux nous donnent à ce sujet certaines informations utiles. Ils répartissent les dépenses en un certain nombre de chapitres, et bien que les chiffres ne soient pas toujours rigoureusement comparables à sept ans de date, on peut faire par ce procédé d'utiles constatations.

### Répartition des dépenses ordinaires de l'Etat belge

(en millions de francs).

	1930		1937	
Dettes publiques .....	3.014	29 %	2.443	26 %
Personnel .....	2.982	29 %	2.510	26 %
Matériel .....	1.208	12 %	775	8 %
Réfections .....	564	6 %	196	2 %
Subsides .....	333	3 %	343	4 %
Dotations .....	43	—	47	—
Prévoyance sociale ..	221	2 %	821	9 %
Pensions .....	1.894	19 %	2.347	25 %
<b>TOTAL...</b>	<b>10.259</b>		<b>9.482</b>	

Le poids de notre Dette publique a reculé de 3.014 à 2.443 millions. Cette diminution dépassant un demi-milliard est évidemment intéressante, mais elle est moindre qu'on ne pourrait s'y attendre à première vue. D'autant plus qu'elle est obtenue partiellement par une diminution des amortissements inscrits au

(1) En fait, le budget de 1930 atteignait 10 1/2 milliards. Mais ceci comportait les dernières dépenses de dommages de guerre, qui ont pratiquement disparu en 1937, et qui sont d'une nature très spéciale.

budget ordinaire, et par la disparition du service de nos dettes de guerre.

Mais il faut se rappeler qu'entre 1931 et 1935, la Belgique s'est endettée. Pendant quelque temps, le Trésor avait pu vivre des excédents accumulés au cours de la période de prospérité, mais à partir de 1931, il a fallu emprunter. Une politique financière absolument déficiente a laissé persister le mal pendant deux ans, puis un effort a été fait. Mais les déficits du budget ordinaire joints au financement des budgets extraordinaires nous ont obligés à emprunter quelque 5 milliards, ce qui correspondait à une charge globale d'environ 300 millions. Si donc le budget ne porte pas davantage la trace des conversions, on le doit à l'endettement que la crise et une mauvaise politique financière nous avaient imposé.

Les dépenses de personnel ont apparemment diminué d'environ 500 millions. Mais en 1937, les traitements seront versés sous déduction de la retenue pour la pension des veuves et des orphelins. Précédemment, la retenue était déjà opérée, mais c'était au profit des caisses particulières, reprises par l'Etat. Calculés sur la même base qu'en 1936, les traitements exigeraient 144 millions de plus. Par rapport à 1930, la diminution n'est donc que de 11 p. c. Le budget de 1930 fut établi alors que les traitements représentaient 116 p. c. des chiffres de base; celui de 1937 correspond à l'indice 97 1/2 p. c. La réduction est donc de 16 p. c.; elle est plus forte que celle des dépenses, parce que dans l'intervalle le personnel a vieilli et a reçu les augmentations régulières.

Evidemment, cette comparaison ne porte pas trace d'une réduction du nombre de fonctionnaires que l'opinion publique souhaite ardemment voir se réaliser, et que les gouvernements successifs se sont efforcés d'opérer. Mais nous avons déjà dit que la tâche était extrêmement malaisée, pour plusieurs raisons. Les grosses dépenses de fonctionnaires se rencontrent au budget de l'instruction publique, dans les écoles primaires surtout, et au budget de l'armée. La réduction de ces deux budgets n'est nullement une question d'administration, mais uniquement un problème politique et de défense nationale.

Les dépenses de matériel reviennent de 1.208 à 775 millions. C'est évidemment sur ce chapitre que l'effort de compression a particulièrement été dirigé. La même observation est valable du reste pour le chapitre des réfections, qui est revenu de 564 à 196 millions. Cette réduction des crédits n'a pas manqué de nuire au bon entretien du domaine de l'Etat.

Mais, heureusement pour le point de vue qui nous occupe, les diminutions que nous venons de signaler ne sont pas entièrement définitives. Une partie des dépenses figurant précédemment sous ces chapitres ont été transférées purement et simplement au budget extraordinaire. Evidemment, ceci constitue une infraction aux règles d'une saine administration; mais du moins avons-nous l'assurance que l'entretien des biens de l'Etat n'a pas été négligé, au point qu'on pourrait

supposer après un simple examen des budgets ordinaires.

Le chapitre des subsides n'a pas diminué de 1930 à 1937; son importance relative a donc augmenté. A première vue, le fait semble inexplicable, mais on doit se rappeler que la crise nous a forcés à aider le Congo, et à lui accorder une subvention qui s'est élevée une année à 177 millions. Elle figure encore au budget de 1937 pour 80 millions. Si l'on en fait abstraction, la tenue du chapitre des subsides apparaît donc comme normale.

Le chapitre des dépenses de prévoyance sociale a augmenté son incidence dans le budget général, en passant de 2 à 9 p. c. La cause principale de cette augmentation n'est pas longue à trouver: ce chapitre comprend les dépenses de chômage qui représentent encore 550 millions pour l'exercice 1937. On observera cependant que même déduction faite de ce crédit, il y a gonflement des dépenses de prévoyance sociale. Mais on revient évidemment à des proportions plus rassurantes.

C'est du côté des pensions que la situation apparaît la plus inquiétante. Nous voyons que l'importance de ces dépenses passe de 19 à 25 p. c., bien que la diminution du coût de la vie ait entraîné automatiquement, par le jeu de l'index et des échelles mobiles, une réduction de certaines allocations.

Il importe de noter que c'est en 1930 que les pensions de vieillesse avaient été sérieusement augmentées. La question des pensions est, à notre avis, la plus sérieuse de celles que pose notre budget. Ainsi qu'on le verra par le tableau reproduit plus haut, ce chapitre représente le quart de nos dépenses totales. Voici, au surplus, comment les crédits afférents aux pensions ont varié depuis le début de la crise.

#### Charges des pensions en Belgique.

	1930	1937
Civiles et militaires . . fr.	650.000.000	633.000.000
De vieillesse . . . . .	495.000.000	528.000.000
Victimes de la guerre . .	779.000.000	859.000.000
Mineurs . . . . .	35.000.000	167.000.000
Veuves et orphelins de fonctionnaires . . . . .	—	160.000.000
TOTAL . . . fr.	1.959.000.000	2.347.000.000

Le total établi pour 1937 contient les pensions de veuves et d'orphelins de fonctionnaires, qui ont une contre-partie dans les recettes. On sait que ces pensions, précédemment servies par des caisses autonomes, furent reprises par l'Etat récemment. Mais ceci possède, dans le tableau, un correctif qui agit en sens inverse: les crédits afférents aux pensions de vieillesse ont été artificiellement réduits par la création de la Caisse des pensions.

En vertu d'un arrêté antérieur à la dévaluation, mais mis seulement en application cette année, il est créé une caisse de pensions, qui, dotée d'une annuité

fixe, emprunte pour couvrir la différence entre ses dépenses effectives et le montant de cette annuité.

Ce système, en aucune hypothèse, ne serait réellement recommandable. Mais il le devient encore moins quand on songe que les dépenses des années à venir doivent augmenter, de sorte qu'il est absurde d'y ajouter encore par la charge des emprunts actuellement contractés. Cette Caisse des pensions appartient évidemment à la plus détestable des politiques, et nous n'avons jamais compris son institution.

Basée sur des chiffres faux quant à la durée actuelle de la vie humaine, elle n'est qu'un déplorable expédient pour réduire d'une centaine de millions les dépenses budgétaires. Son principal inconvénient est de diminuer la charge apparente des pensions de vieillesse, ce qui permet des libéralités dont les années à venir supporteront tout le poids, à moins qu'elles ne préfèrent résoudre le problème par la faillite.

Le montant des pensions civiles et militaires, correspondant aux dépenses administratives, n'a pas diminué dans les mêmes proportions que les traitements des fonctionnaires, bien que l'index ait joué pleinement à cet égard. Le montant payé aux fonctionnaires en activité a diminué de 16 p. c., alors que les pensions n'accusent qu'une régression de 2 p. c.. La chose est intéressante à souligner, parce qu'elle illustre un phénomène que nous avons déjà signalé fréquemment, et qui n'est pas sans rapport avec l'augmentation que nous prévoyons en ce qui concerne les pensions de vieillesse.

Si le nombre des fonctionnaires demeure stationnaire, leur âge moyen augmente. Quant aux pensionnés, leur nombre doit nécessairement croître, parce qu'il reflète à trente ou trente-cinq ans de date l'augmentation du nombre des fonctionnaires. Le fait est encore plus marqué, notons-le, aux chemins de fer, où le nombre d'agents en service diminue pendant que celui des pensionnés augmente. Ceci est cause d'un accroissement démesuré des charges sociales de notre réseau ferré, qui supporte ainsi les conséquences d'un manque de prévoyance de la part de l'ancienne administration de l'Etat. En réalité, les déficits antérieurs à la création de la Société Nationale devraient être majorés des sommes qui auraient dû être versées à un fonds de pension. Et les résultats actuels devraient être dégrévés de ce que devrait fournir actuellement le fonds dont il s'agit.

Mais revenons aux pensions de vieillesse, qui coûtent actuellement 528 millions à l'Etat, outre les 100 millions indûment demandés à la Caisse des pensions. Nous prévoyons l'augmentation marquée de ces dépenses, par suite du progrès de la longévité humaine. Des calculs basés sur le recensement de 1930 avaient déjà montré la gravité des conséquences de ce phénomène sur les finances publiques. Des tables plus récentes encore, basées sur des chiffres relevés en Allemagne, montrent que cette évolution sera encore plus caractérisée. Bien entendu, l'allongement de la vie humaine est un progrès extrêmement souhaitable, mais

il comporte des conséquences économiques auxquelles nous devons être préparés.

Le coût des pensions de mineurs passe de 35 à 167 millions. On ne peut manquer d'être frappé de ces chiffres, d'autant plus qu'on demandait à ce titre un crédit de même importance au temps où l'équilibre budgétaire était particulièrement difficile à établir. A la fin de la période de déflation, c'étaient déjà 145 millions qui figuraient au budget.

Il s'agit en réalité d'une subvention aux charbonnages, bien plus que d'une dépense de prévoyance sociale. C'est aussi le résultat combiné de la démagogie et des erreurs de calcul. Quand en 1930, cette loi fut votée, elle ne devait coûter que 115 millions, alors que l'index était plus élevé qu'aujourd'hui. Mais on n'avait pas prévu l'augmentation cependant inéluctable du nombre des pensionnés, ni du nombre d'années pendant lesquelles ceux-ci seraient à charge des caisses.

L'augmentation des pensions de guerre est assez étonnante, d'autant plus que le montant des pensions varie avec l'index. Il faut reconnaître que la matière est particulièrement ingrate; même la commission qui avait été placée sous la haute autorité de M. Francqui n'a abouti à rien. Il est vrai que l'application des mesures proposées incombait au Gouvernement.

En ce qui concerne les pensions de guerre, il subsiste un grand danger, même si l'on fait abstraction de la question des invalides. Il s'agit de la dotation des combattants, mesure votée à la légère, sous la pression de la démagogie ou de la générosité excessive, comme on voudra. Il est facile d'être large, quand on s'en remet à l'avenir du soin de trouver les moyens financiers. C'est ce qui a été fait en l'occurrence par le Parlement belge. La dotation du combattant est une épée de Damoclès pour notre budget, et ici également aucun calcul sérieux n'a été fait quant aux charges probables. Celles-ci, d'ailleurs, seront largement influencées par l'allongement de la longévité humaine, qui domine chez nous le problème de toutes les pensions en général.

Ceci nous donne l'occasion de signaler une fois de plus la lamentable insuffisance des services de l'Etat en présence des problèmes économiques. Les charges des pensions ont été estimées en se basant sur des données absolument périmées. Il ne s'est trouvé personne ni dans l'administration, ni au Gouvernement pour voir le danger, alors qu'il éclatait aux yeux des observateurs avertis. Cette faute de manœuvre va coûter des centaines de millions par an au budget, et nous acculera peut-être un jour dans une impasse.

... Telles sont les considérations que suggère l'examen des dépenses, de 1930 à 1937. Il convient maintenant de regarder l'autre côté de la balance, et d'observer ce que firent les recettes.

II. Le tableau que voici montrera le mouvement des principales rubriques du budget des Voies et moyens.

## Recettes du budget ordinaire

(en millions de francs).

ANNÉES	Contributions directes	Douanes et accises	Enregistrement (transmission, etc.)	Total des impôts	Autres recettes	Total général
1930.....	2.148	2.319	2.282	<b>8.039</b>	2.034	<b>10.073</b>
1931.....	2.678	2.339	2.510	<b>7.528</b>	1.971	<b>9.499</b>
1932.....	2.338	2.675	2.627	<b>7.640</b>	1.285	<b>8.925</b>
1933.....	2.865	2.730	2.812	<b>8.407</b>	1.436	<b>9.843</b>
1934.....	2.779	2.750	2.637	<b>8.167</b>	1.513	<b>9.680</b>
1935 (provisoire) ...	2.605	2.794	2.936	<b>8.336</b>	1.432	<b>9.768</b>
1936 (provisoire) ...	3.047	2.784	2.704	<b>8.912</b>	1.517	<b>10.429</b>
1937 (prévision) ....	3.117	2.815	3.080	<b>9.177</b>	1.559	<b>10.736</b>

Peut-être n'est-il pas inutile de justifier le choix de 1930 comme point de départ. C'est qu'à partir d'alors le fonds d'amortissement créé en 1926 venait d'être supprimé; des dégrèvements correspondants avaient été accordés. L'année 1930 était donc la première d'un régime qui aurait dû être normal, après la fin d'un effort qui durait depuis la crise monétaire et financière de 1926.

Une première constatation se dégage du tableau que nous venons de reproduire. Par rapport à 1930, le total général des recettes ordinaires de l'Etat n'a pas grandement varié. L'augmentation est simplement de 4 p. c. en 1936, et de 7 p. c. en 1937. Encore faudrait-il déduire les dégrèvements qui sont annoncés par le Gouvernement, et dès lors pour l'exercice prochain l'augmentation reviendrait à 5 p. c.

Si l'on examine les recettes fiscales, la situation est assez différente. L'augmentation est de 11 p. c. en 1936, et de 14 p. c. en 1937. Compte tenu des dégrèvements, l'augmentation du prochain exercice est encore de 12 p. c.

Nous devons donc déduire, et c'est bien ce que disent les chiffres, que les recettes non-fiscales ont diminué d'importance. Ce manquant a dû être compensé par un recours plus important aux facultés contributives du pays.

L'analyse du budget nous montre qu'en 1930, nous avons reçu notamment 150 millions des chemins de fer; c'était la part de l'Etat dans les bénéfices de la Société Nationale, qui sont nuls actuellement. L'accord des marks nous avait donné 200 millions, au lieu des 60 millions prévus pour 1937. Enfin, le produit des devises de la Banque Nationale de Belgique s'était élevé à 64 millions, qui nous manquent intégralement aujourd'hui. Mentionnons aussi la disparition des versements de réparations allemandes, qui figuraient au budget des recettes, mais qui avaient une contrepartie dans les charges de nos dettes de guerre.

L'impression pénible que laisse notre fiscalité trouve dans ce phénomène son explication partielle. L'explication principale réside cependant dans la diminution du revenu national, qui rend la charge d'autant plus lourde qu'au cours de la prospérité le rendement était en grande partie fourni par des revenus anormalement gonflés. Nous avons déjà signalé combien il était

dangereux pour les finances de l'Etat de lier trop servilement les recettes à l'allure de la conjoncture. Il en résulte que, pendant la prospérité, le Trésor dispose de sommes énormes, que le Parlement s'empresse de dépenser. L'Etat se met ainsi à vivre sur un pied qui dépasse ses capacités normales. Quand vient la crise, les recettes fondent avec la prospérité et les besoins sont devenus pratiquement incompressibles. Le Trésor entre dans une période de gêne qui crée un malaise social, et qui par ailleurs peut nuire au bon fonctionnement de l'administration.

La situation se complique encore lorsque le Parlement vote des lois dont l'incidence financière ne doit apparaître que dans l'avenir. Ainsi que nous le disions plus haut, il est souvent généreux en s'en remettant à ses successeurs du soin de payer la note. Ainsi, des lois votées pendant la prospérité atteignent leur pleine incidence pendant la crise. Il n'est pas étonnant dès lors que cela aboutisse à des difficultés graves au point d'être insolubles par les moyens normaux.

... La décomposition en rubriques montre que depuis le début de la crise, et durant le cours de celle-ci, la proportion des différents impôts n'a pas grandement varié. Contributions directes, douanes et accises, enregistrement, continuent à se partager approximativement par tiers le total des recettes fiscales.

Tout cela n'a d'ailleurs qu'une importance relative. Nous avons déjà montré combien factice était la division en impôts directs et impôts indirects, lorsqu'on l'établit d'après les rubriques que nous venons de citer. On ne peut rien en tirer quant au caractère démocratique ou anti-démocratique de notre fiscalité. Bornons-nous à rappeler, par exemple, que les droits d'enregistrement et de succession, qui constituent au point de vue économique une fiscalité frappant la fortune acquise, ne figurent pas dans la rubrique des contributions directes.

Si le rendement des contributions directes est plus élevé aujourd'hui qu'avant la crise, on le doit naturellement au renforcement des taux pratiqués. Ce renforcement a pris la forme d'une Contribution nationale de crise, qui en grande partie constitue simplement l'adaptation de la taxe professionnelle à

la baisse des prix. Une adaptation directe, qui aurait comporté la diminution des minima imposables, n'était pas possible pour des motifs politiques; on tourna la difficulté en établissant une nouvelle taxation. Ceci aboutit naturellement à compliquer davantage encore notre système fiscal.

Le rendement des douanes et accises a pu être augmenté en partie grâce au relèvement de l'impôt sur la bière, et des droits d'entrée décrétés par le Gouvernement Renkin. Mais c'est surtout le développement de l'automobilisme qui a permis l'augmentation des recettes figurant dans cette catégorie. Le nombre d'automobiles en circulation est passé de 161.000 en 1930 à environ 215.000 en 1936. Signalons qu'aujourd'hui, l'impôt sur l'essence rapporte environ 600 millions par an, soit 7 p. c. des recettes fiscales.

La rubrique de l'enregistrement comprend notamment le produit de la taxe de transmission; c'est même ce qui constitue la plus grande partie de ses recettes. Le taux général de cette taxe a été relevé de 1 à 2 1/2 p. c. On peut s'étonner dès lors à première vue que les recettes de 1936 soient simplement équivalentes à celles de 1930, et que l'exercice 1937 ne fasse prévoir qu'une plus-value modérée. Mais la taxe de transmission a subi l'influence de deux facteurs qui ont contribué à la diminution des recettes. Tout d'abord la réduction du volume des transactions, résultant de la crise, et ensuite la diminution des prix.

III. La comparaison des budgets de 1930 et de 1937, tant du côté des recettes que du côté des dépenses, ne

laisse pas évidemment une mauvaise impression. Il est certain même que compte tenu des difficultés énormes rencontrées pendant cette période, et aussi des fautes commises jusqu'en 1933, le résultat final se compare honorablement avec celui que l'on constate dans certains autres pays. Il apparaît aussi que la gestion des dernières années est parvenue à limiter les dommages résultant des erreurs commises précédemment.

Il n'en est pas moins vrai que la politique financière belge n'a pas été suffisamment rigoureuse, et qu'un gros effort serait nécessaire pour mettre nos budgets à l'abri de toute critique.

Les objectifs en vue sont les suivants. Tout d'abord, rendre à notre fiscalité l'élasticité nécessaire, en profitant des plus-values pour réaliser des dégrèvements indispensables. Il faut, à tout prix, éviter que les excédents qui s'annoncent ne soient consacrés à des dépenses nouvelles.

Il faudrait, en second lieu, que l'on éclaircisse d'une façon définitive le problème des pensions, et que l'on mette le Parlement et le pays en présence des conséquences que l'on doit mathématiquement prévoir si l'on maintient les lois actuelles.

Il faut enfin s'efforcer de diminuer le recours à l'emprunt, c'est-à-dire de réduire au strict minimum nos budgets extraordinaires. A la vérité, au cours des dernières années, les choses ne se sont pas trop mal passées à cet égard. Il y a entre les budgets votés, et les dépenses réellement opérées, une marge qui écarte beaucoup d'appréhensions. Néanmoins, il convient de veiller soigneusement à ce qu'aucune exagération ne soit commise de ce côté.

# L'ÉVOLUTION DES PRIX ET DES SALAIRES EN GRANDE-BRETAGNE ET EN BELGIQUE

Quiconque s'est intéressé à la théorie des indices et à ses applications, n'ignore pas les graves difficultés que présente l'utilisation de ces instruments statistiques à des fins de comparaisons internationales. L'objet de cette étude n'est pas d'apporter une solution originale à ces problèmes de méthode et partant, de permettre, avec quelque garantie d'exactitude, une comparaison minutieuse des fluctuations qui animent les indices des prix et des salaires en Grande-Bretagne et en Belgique. Le matériel statistique disponible à l'heure présente ne se prête guère à la poursuite d'études aussi fouillées. Il permet tout au plus de juger et de comparer les tendances de ces divers indices, beaucoup de prudence étant d'ailleurs requise dès que, d'appréciations simplement qualitatives, on désire passer à des estimations quantitatives des phénomènes observés.

Le but que nous nous sommes proposé est d'examiner dans quelle mesure le relèvement des prix et salaires constaté au cours de ces derniers mois est le fait d'une conjoncture générale qui étend son influence à l'ensemble de toutes les autres économies. A cet effet, le simple examen des tendances suffit, pourvu qu'elles soient convenablement dégagées. Point n'est besoin non plus de multiplier les points de comparaison. Le système des prix et rémunérations en Grande-Bretagne offre à cet égard une base de comparaison plus que satisfaisante. L'activité économique de ce pays se poursuit, en effet, encore toujours dans des conditions qui, bien que non exemptes de manifestations interventionnistes nombreuses, peuvent cependant encore être considérées comme normales, tout au moins à une époque où vraiment on aurait mauvaise grâce de se montrer trop exigeant. Les relations internationales de ce pays sont, d'autre part, telles que son système de prix et de rémunérations doit être et est, en fait, très sensible aux variations de la conjoncture économique mondiale. S'il a été dit que les prix sterling forment les prix mondiaux, il est peut-être aussi exact d'affirmer que l'économie mondiale conditionne l'évolution des prix sterling. Quelle que soit l'interprétation que l'on adopte à cet égard, le terme choisi de comparaison semble donc pouvoir se justifier. Est-il besoin d'ailleurs de rappeler que la structure économique de notre pays est apparentée étroitement à celle de la Grande-Bretagne

et que les changements notables apportés à cette économie par le retour au protectionnisme et la dévaluation de la livre furent en partie causes des difficultés que nous avons connues au cours des années récentes, difficultés dont nul n'a ignoré la gravité?

## L'ÉVOLUTION DES PRIX DE GROS.

En ce qui concerne la Grande-Bretagne, cette évolution est observée au moyen de l'indice des prix de gros tel que le calcule le *Board of Trade* sur la base de l'année 1930. En ce qui concerne la Belgique, l'indice du Ministère du Travail a été utilisé, la base étant rapportée d'avril 1914 à la moyenne de l'année 1930. L'un et l'autre indice sont établis suivant des méthodes identiques. Il s'agit, en effet, d'indices géométriques simples, du prix moyen de 200 produits en ce qui concerne l'index britannique, et de 131 produits en ce qui concerne l'indice belge.

Les deux indices sont pondérés de la manière que voici. L'indice du *Board of Trade* comporte onze groupes de produits, le nombre de ces produits dans chaque groupe étant proportionnel à l'importance que revêtait celui-ci suivant les résultats du recensement de la production industrielle effectué en 1930. L'indice belge, par contre, est subdivisé en 17 rubriques. Chacune d'entre elles réunit un échantillon de produits dont le nombre est déterminé d'après l'importance relative de cette rubrique telle qu'elle résultait du recensement de l'industrie en 1910 et de quelques autres enquêtes complémentaires. La pondération de ce dernier indice date donc quelque peu. Pour cette raison et pour d'autres, il conviendrait que l'on se décide à le revoir.

Afin que les données de l'un et de l'autre indice soient comparables, il a été nécessaire de les ajuster pour éliminer l'influence des modifications survenues dans les parités monétaires. Ces corrections ont été faites en ramenant ces données à la base de la parité monétaire telle qu'elle était fixée avant la dévaluation de la livre sterling en septembre 1931. En d'autres termes, les prix ont été recalculés en livres-or en ce qui concerne l'établissement de l'indice anglais, en francs-or de 1926 en ce qui concerne l'élaboration de l'indice belge. Ces ajustements faits, les deux indices apparaissent comme suit :

TABLEAU I.

## Comparaison des indices généraux des prix de gros en Belgique et en Angleterre.

(Base 1930 = 100.)

Indices ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires.

MOIS	1931		1932		1933		1934		1935		1936	
	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.
Janvier .....	88,8	90,5	74,9	62,9	70,0	58,7	65,1	58,1	63,4	53,0	56,2	55,3
Février .....	88,4	89,6	74,5	62,6	68,8	58,5	65,0	55,9	62,6	52,5	56,3	55,4
Mars .....	88,7	89,2	73,7	65,2	67,7	58,2	64,2	55,1	62,4	50,5	55,9	55,2
Avril .....	87,6	89,1	72,4	66,1	67,3	58,2	63,7	55,1	51,4	51,3	55,6	55,3
Mai .....	86,0	88,1	70,7	63,7	67,5	58,2	63,2	54,3	53,4	52,3	55,1	55,5
Juin .....	86,3	86,6	69,1	62,2	68,1	59,8	63,4	54,3	53,7	53,0	55,2	56,6
Juillet .....	85,3	85,8	68,8	60,8	68,0	59,3	63,3	53,8	53,5	53,1	55,7	57,2
Août .....	82,8	84,3	70,4	60,4	67,3	58,6	63,7	54,3	53,4	53,5	56,3	58,4
Septembre .....	80,2	84,2	71,6	61,5	66,7	56,6	63,2	53,1	54,2	53,9	—	—
Octobre .....	79,4	69,8	71,1	59,4	65,7	56,1	62,8	52,8	55,6	54,6	—	—
Novembre .....	78,5	68,1	70,6	57,4	65,2	57,9	62,6	53,5	56,3	54,7	—	—
Décembre .....	77,0	61,7	70,2	57,4	65,1	58,9	62,9	53,0	56,0	55,0	—	—

L'examen de ces chiffres permet quelques observations intéressantes.

Les prix-or sterling ont été nettement orientés à la baisse jusqu'au cours des premiers mois de 1935. C'est ce phénomène mondial, qui a permis d'amortir et d'absorber le mouvement de hausse, que l'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne et la dévaluation de la livre sterling eussent dû entraîner normalement. L'orientation à la baisse n'a même pas été arrêtée par ces événements. Le point extrême de cette évolution baissière fut atteint exactement à la veille de la dévaluation belge. Depuis cette date jusqu'en août 1936, les prix-or sterling se sont relevés de 15,6 p. c.

Les prix-or belges ont atteint leur niveau le plus bas en avril 1935, au lendemain de la dévaluation. A ce moment et relativement à l'année 1930, ils s'établissaient sensiblement au même niveau que celui atteint par les prix-or sterling. Depuis lors, ils ont haussé de 9,5 p. c., tandis que les prix-or sterling se sont relevés de 13,9 p. c.

Comparant l'évolution de ces deux catégories de prix et établissant à cet effet un indice de disparité suivant la formule

$$100 \left( \frac{\text{indice anglais}}{\text{indice belge}} - 1 \right)$$

les conclusions suivantes s'imposent (1).

Au cours des trois premiers trimestres de l'année 1931, la déflation des prix tendait à se poursuivre plus aisément chez nous qu'en Angleterre. La dévaluation de la livre sterling modifia du tout au tout cette situation qui jusqu'à un certain point, pouvait être considérée comme particulièrement favorable à notre

économie. L'indice de disparité, qui était de + 5 p. c. en septembre 1931, passa à - 19,9 p. c. en décembre 1931. En mai et juin 1932, il était toutefois revenu aux environs de - 10 p. c. Au cours des mois suivants, le bénéfice de cette amélioration fut perdu. En novembre 1932, après la chute de la livre, les prix-or belges étaient à nouveau de près de 19 p. c. supérieurs aux prix-or anglais relativement à l'année 1930. Un an plus tard, à la fin 1933, cet écart avait été ramené à près de 10 p. c.; mais une fois de plus, ce résultat nous échappa. En décembre 1934, la marge s'était accrue jusqu'à près de 16 p. c. et en mars 1935, elle était revenue à 19 p. c., remplaçant ainsi notre système des prix dans une situation sensiblement identique à celle qui le caractérisait au lendemain de la dévaluation de la livre sterling.

La dévaluation du franc belge réussit à résorber en une fois cette disparité qui avait résisté à plus de trois années d'efforts qui n'avaient certes pas été mesurés.

Il convient de noter que, relativement à la situation caractéristique de l'année 1930, cette opération ne conféra aucun avantage bien marqué à notre système des prix. Il est même vraisemblable que si, à cette époque, les prix-or sterling ne s'étaient pas orientés à la hausse, on eût enregistré au cours des mois suivants des indices de disparité négative d'une importance sensiblement supérieure à ceux qui, effectivement, ont été enregistrés. La hausse des prix-or sterling, en se déclenchant précisément au moment où, pour des raisons simplement monétaires, notre système des prix devait quelque peu s'orienter à la hausse, eut pour effet de retarder — à notre avantage, cette fois — la mise à niveau de nos prix poursuivie par l'opération de la dévaluation. A ce point de vue, celle-ci se fit donc à une époque et sous une conjoncture propice; mais pour intéressantes qu'elles soient, on se rend compte de la fragilité de pareilles considérations.

(1) Calculé suivant cette formule, un indice positif de disparité indique que relativement à l'année de base, les prix anglais ont haussé plus vite ou baissé moins vite que les prix belges. Inversement, un indice négatif correspond dans les mêmes conditions à une baisse plus rapide ou à une hausse moins rapide des prix anglais relativement à la baisse ou à la hausse dont témoignent les prix belges.

TABLEAU II.

Indices de disparité des prix de gros anglais et belges, ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires.

MOIS	1931		1932		1933		1934		1935		1936	
	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%
Janvier .....	+ 1,9	— 16,0	— 16,2	— 10,8	— 16,4	— 1,6						
Février .....	+ 1,4	— 16,0	— 15,0	— 14,0	— 16,1	— 1,6						
Mars .....	+ 0,6	— 11,5	+ 14,0	— 14,2	— 19,1	— 1,3						
Avril .....	+ 1,7	— 8,7	— 13,5	— 13,5	— 0,2	— 0,5						
Mai .....	+ 2,4	— 9,9	— 13,8	— 14,1	— 2,1	+ 0,7						
Juin .....	+ 0,3	— 10,0	— 12,2	— 14,4	— 1,3	+ 2,5						
Juillet .....	+ 0,6	— 11,6	— 12,8	— 15,0	— 0,8	+ 2,7						
Août .....	+ 1,8	— 14,2	— 12,9	— 14,8	+ 0,2	+ 3,7						
Septembre .....	+ 5,0	— 14,1	— 15,1	— 16,0	— 0,6	—						
Octobre .....	— 12,1	— 16,5	— 14,6	— 15,9	— 1,8	—						
Novembre .....	— 13,3	— 18,7	— 11,2	— 14,5	— 2,8	—						
Décembre .....	— 19,9	— 18,2	— 9,5	— 15,7	— 1,8	—						

Si l'on en juge par les indices de disparité consignés au tableau II, les tendances animant l'évolution de nos prix furent en 1935, après la dévaluation, sensiblement parallèles à celles qui entraînaient les prix de la *sterling area*. En 1936, il n'en fut plus de même. Indiscutablement, les prix anglais haussaient alors plus rapidement que les prix belges.

L'indice de disparité, qui était de — 2,8 p. c. en novembre 1935, se modifia progressivement pour s'établir à + 3,7 p. c. en août 1936, de telle manière qu'à la fin du premier semestre 1936 et sur la foi des renseignements des deux indices qui servent de base à cette étude, le système des prix belges se trouvait relativement à l'année 1930, à un niveau au moins aussi favorable que celui auquel il s'établissait en 1930 par rapport au système des prix sterling. Si l'on tient compte alors qu'au cours des années précédant 1930, l'évolution des prix anglais et belges s'était nettement effectuée à notre avantage, il est permis de croire que notre système des prix présentait à ce moment une marge de sécurité assez appréciable.

Les conclusions que suggère l'examen des indices des prix de gros belges et anglais pris dans leur ensemble, ne s'appliquent évidemment pas à des catégories particulières de produits. Ces indices constituent de larges moyennes qui peuvent cacher des mouvements divergents importants. Aussi nous a-t-il paru intéressant d'isoler certains groupes de produits et de suivre l'évolution de leurs prix selon les méthodes précédemment adoptées. Les résultats de nos calculs sont consignés au tableau III.

TABLEAU III.

Indices des prix de gros, Belgique-Angleterre.

(Base 1930 = 100.)

Indices ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires.

MOIS	Combustible, houille		Métallurgie, fer et acier		Coton		Laine		Autres industries textiles		Matériaux de construction		Produits chimiques		Peaux et cuirs	
	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.
	1931 .....	84,6	—	77,5	—	73,5	—	78,7	—	75,6	—	92,4	—	82,7	—	84,3
1932 .....	73,1	74,1	56,0	65,8	60,9	56,3	66,0	53,6	62,2	57,6	81,2	65,8	62,8	61,1	62,5	43,4
1933 .....	67,6	69,0	57,3	64,1	56,4	53,5	70,4	57,7	60,7	52,4	70,8	61,2	62,6	58,8	64,3	51,1
1934 Janvier .....	66,4	69,7	59,3	63,4	53,7	54,7	86,1	73,8	54,0	51,7	70,0	58,9	61,0	56,5	61,3	50,7
Février .....	66,4	66,0	59,1	61,3	55,1	55,1	85,6	69,6	61,1	49,9	70,1	56,4	61,0	54,3	61,4	48,7
Mars .....	66,4	65,2	59,3	61,3	52,6	54,7	84,4	67,5	60,0	50,1	69,8	56,2	61,0	54,1	60,0	45,3
Avril .....	65,0	65,2	59,3	61,8	50,9	53,9	82,6	66,7	58,8	50,6	69,2	56,6	61,0	54,4	59,9	44,2
Mai .....	65,0	61,6	59,3	61,4	52,0	52,5	78,1	62,9	54,8	49,1	69,0	54,8	59,9	53,9	58,0	44,0
Juin .....	63,3	61,1	59,3	61,0	53,3	53,7	75,7	58,6	54,9	47,8	67,8	54,3	56,8	53,5	57,6	44,1
Juillet .....	63,3	61,0	59,3	61,0	55,9	55,0	69,2	54,9	54,4	47,5	67,4	54,2	54,6	53,4	56,2	44,7
Août .....	63,3	60,7	59,3	60,5	55,9	55,4	67,1	52,3	58,3	47,6	66,9	53,7	52,6	52,1	55,8	39,8
Septembre .....	63,3	61,8	59,3	59,6	54,7	53,8	62,5	50,6	57,7	46,6	64,7	52,8	52,8	51,3	55,6	39,4
Octobre .....	63,3	62,3	59,3	59,7	54,0	52,8	62,2	50,8	57,7	47,4	64,2	52,9	53,2	51,3	57,3	41,1
Novembre .....	62,5	63,3	59,3	60,9	54,7	53,7	62,1	52,3	62,3	49,2	61,8	53,7	53,3	52,2	57,3	42,8
Décembre .....	62,5	62,8	59,3	60,2	56,7	53,6	61,4	51,1	66,7	50,1	61,4	53,3	52,3	51,7	56,3	43,7
1935 Janvier .....	62,5	62,4	59,0	59,8	58,3	53,6	63,3	51,3	67,4	51,4	60,7	53,0	51,8	51,5	55,7	43,7
Février .....	62,5	62,1	59,0	59,5	57,5	53,0	60,5	50,2	69,8	50,7	61,3	52,4	51,8	51,3	55,4	42,9
Mars .....	61,7	62,2	59,0	58,0	62,0	50,1	60,4	47,8	68,8	48,9	60,3	51,0	61,8	50,1	54,8	39,8
Avril .....	45,1	60,7	50,4	58,7	57,7	50,2	57,0	49,5	57,7	50,5	46,7	51,5	39,5	50,7	45,4	41,7
Mai .....	45,1	59,0	50,4	59,5	61,3	51,4	61,3	52,0	62,4	53,2	46,9	52,1	40,8	51,7	49,8	45,8
Juin .....	46,1	59,5	50,4	60,1	61,0	51,1	61,3	53,4	64,3	54,9	47,2	52,6	40,2	52,5	50,9	49,1
Juillet .....	46,1	59,7	50,4	60,5	61,3	52,0	62,9	55,8	60,9	52,9	48,0	52,9	40,2	52,8	48,4	50,2
Août .....	46,1	59,9	50,4	60,8	58,0	51,3	63,4	56,3	59,7	52,6	47,5	53,2	41,2	52,1	48,7	50,1
Septembre .....	46,1	60,8	50,1	60,5	59,4	50,3	61,6	56,4	57,9	50,2	48,0	52,7	41,4	52,2	52,2	50,8
Octobre .....	47,4	62,0	50,1	60,5	60,5	51,9	62,8	56,8	60,8	51,9	49,0	52,3	41,8	52,5	57,2	52,8
Novembre .....	47,7	63,0	50,3	61,0	63,4	53,1	65,2	58,0	64,9	54,3	49,2	52,3	41,9	53,0	56,3	54,1
Décembre .....	47,7	65,0	50,3	61,4	61,6	53,5	65,2	58,8	63,9	54,5	49,8	52,2	41,7	53,2	54,1	52,0
1936 Janvier .....	47,7	66,2	50,5	61,8	59,0	51,9	66,0	60,5	63,4	53,9	50,1	54,4	43,6	53,3	55,2	54,3
Février .....	47,7	66,1	52,9	62,4	56,8	50,8	66,7	61,5	60,8	52,8	51,0	54,4	43,8	53,4	54,8	54,0
Mars .....	47,7	65,8	53,1	62,8	55,4	50,7	68,4	62,2	60,5	53,7	50,3	53,9	44,5	53,4	53,2	52,8
Avril .....	47,3	65,7	53,2	62,8	54,7	51,4	68,7	62,3	58,4	52,6	50,7	53,9	44,5	53,3	53,2	52,4
Mai .....	46,6	63,3	53,2	63,2	54,4	51,6	66,9	62,2	59,1	51,5	50,6	54,2	44,5	53,5	52,2	51,3
Juin .....	47,5	64,2	53,7	65,0	56,2	53,3	65,4	61,9	56,2	50,0	52,0	55,1	44,5	54,1	51,2	51,4
Juillet .....	50,2	64,2	54,2	66,1	59,4	56,5	66,4	61,8	55,7	49,3	51,6	55,3	44,8	54,4	51,3	52,3



## HOUILLE.

L'indice des prix de gros anglais se calcule sur la base des cotations des neuf types de charbons suivants :

- a) *South Wales steam, ordinaires, fob.*;
- b) *South Wales steam, smokeless second, fob.*;
- c) *Durham gas, fob.*;
- d) *Lancashire best house, at pit.*;
- e) *Yorkshire best house, Leeds, at pit.*;
- f) *Yorkshire hards, Sheffield, at pit.*;
- g) *Nottingham best brights, at pit.*;
- h) *Nottingham best small nuts, at pit.*;
- i) *Fifeshire average of 1st and 3rd Class steam, fob.*

L'indice des prix de gros belge se base sur un échantillon beaucoup plus limité. Quatre types de combustibles interviennent, à savoir :

- a) Les gailletins demi-gras, 50/80, constituant un type de charbon domestique représentatif du groupe des charbons classés de plus de 20 mm.;
- b) Le menu 0/70 mm., demi-gras, classe C, constituant le charbon qui alimente les locomotives de la Société nationale des Chemins de fer belges;
- c) Le coke mi-lavé de haut fourneau;
- d) Les agglomérés briquettes type II.

Si l'on compare les indices des prix de gros de ces deux échantillons de combustibles, on ne manquera pas d'observer le remarquable parallélisme d'évolution dont ceux-ci témoignent au cours de toute la période de déflation. Aussi, loin de résorber une différence de prix qui était pratiquement inexistante en ce domaine, la dévaluation du franc belge introduit-elle un élément de disparité qui, en mai 1935, était de l'ordre de 31 p. c. La hausse intervenue depuis lors a relevé les prix belges de 11,3 p. c. et les prix anglais de 8,8 p. c., de telle manière qu'en juillet 1936 et relativement au nouveau prix de 1930, il aurait subsisté encore toujours en notre faveur une marge de disparité de l'ordre de 19 p. c.

L'exactitude de ces résultats peut cependant être légitimement discutée. A vrai dire, les échantillons de combustibles qui ont servi de base à ces estimations ne sont pas rigoureusement comparables. L'échantillon anglais est tout d'abord sensiblement plus important que l'échantillon belge. Il comporte aussi certaines cotations à l'exportation qui peuvent subir l'influence de facteurs totalement étrangers à la situation du marché britannique proprement dit. Enfin, des quatre produits qui servent de base à l'élaboration de l'indice belge, il en est deux qui ont subi un processus de manufacture, à savoir le coke et les agglomérés, et ils n'interviennent d'aucune façon dans le calcul de l'indice anglais. Dans ces conditions, la prudence exigeait de vérifier les résultats obtenus précédemment et, à cette fin, nous avons constitué un nouvel échantillon de combustibles belges se rapprochant le plus possible de celui pris comme base de l'indice anglais, tout en n'y incluant que des produits assurés d'un large débit sur le marché intérieur belge.

Après enquête, cet échantillon a été établi comme suit :

- a) Fines grasses à coke et à gaz;
- b) Criblés gras domestiques;
- c) Type C Etat belge (0/70 demi-gras);
- d) Fines lavées vapeur demi-grasses 0/10;
- e) Criblés demi-gras domestiques;
- f) Poussières maigres bruts pour pulvéros;
- g) Grains lavés vapeur maigres 5/10;
- h) Gailletins maigres domestiques 50/80.

Les criblés gras domestiques entraînent les prix du tout-venant et des classés domestiques. Le type C Etat belge (0/70 demi-gras) est adopté comme paramètre dans l'établissement des prix du kwh. d'électricité. Les criblés demi-gras domestiques sont représentatifs de tous les classés demi-gras. Les poussières maigres bruts pour pulvéros entraînent les prix de tous autres poussières. Les grains lavés vapeur maigres 5/10 constituent un charbon pour artisans et petites installations. Enfin, les gailletins maigres domestiques 50/80 ont été adoptés comme type des classés maigres domestiques.

Sur la base de cet échantillon, un index géométrique simple a été calculé et ajusté ensuite pour cause de variation dans la parité de la monnaie belge. Les résultats rapprochés de ceux de l'indice anglais sont consignés au tableau IV.

TABLEAU IV.

### Indices des prix de gros de houille en Belgique et en Grande-Bretagne.

(Base 1930 = 100.)

Indices ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires.

ANNÉES	Belgique	Angleterre
1931 .....	72,9	—
1932 .....	56,3	74,1
1933 .....	51,8	69,0
1934 Janvier .....	48,9	69,7
Février .....	49,3	66,0
Mars .....	48,2	65,2
Avril .....	48,4	65,2
Mai .....	48,5	61,6
Juin .....	47,8	61,1
Juillet .....	47,5	61,0
Août .....	48,2	60,7
Septembre .....	47,8	61,8
Octobre .....	47,2	62,3
Novembre .....	47,5	63,3
Décembre .....	48,5	62,8
1935 Janvier .....	47,6	62,4
Février .....	47,5	62,1
Mars .....	49,2	60,2
Avril .....	36,2	60,7
Mai .....	37,2	59,0
Juin .....	37,8	59,5
Juillet .....	37,9	59,7
Août .....	38,1	59,9
Septembre .....	38,7	60,8
Octobre .....	39,7	62,0
Novembre .....	40,9	63,0
Décembre .....	41,2	65,0
1936 Janvier .....	41,5	66,2
Février .....	42,0	66,1
Mars .....	41,7	65,8
Avril .....	42,5	65,7
Mai .....	43,4	63,3

Ces résultats sont assez différents de ceux qu'indique l'index officiel des prix de gros et il n'y a vraiment pas lieu de s'en étonner, l'indice officiel étant basé sur un échantillon qui comporte des coques et agglomérés. Ces produits correspondent à une phase plus avancée du processus de production et, partant, jouent le rôle d'élément stabilisateur. Leur influence est appréciable puisqu'ils interviennent pour la moitié dans la composition de l'échantillon de base. On voit ainsi que par rapport à l'année 1930, la baisse des prix atteignait 27,1 p. c. en 1931, 43,7 p. c. en 1932 et 48,2 p. c. en 1933, alors que pour les mêmes années, l'indice officiel n'indiquait respectivement qu'une baisse de 15,4 p. c., 26,9 p. c., 30,2 p. c.

En 1934, les prix belges de charbon semblaient se stabiliser approximativement à 52 p. c. en dessous du niveau moyen de l'année 1930. Une légère tendance à la hausse se manifestait néanmoins vers la fin de l'année et au début de 1935. En mars 1935, relativement aux prix anglais et par rapport à l'année 1930 prise comme base, nous bénéficions d'une marge de disparité de l'ordre de 22,5 p. c. La dévaluation a évidemment accentué cet écart à notre avantage. En avril 1935, il était de l'ordre de 68 p. c. Depuis cette date jusqu'en mai 1936, les prix belges ont haussé de 19,9 p. c., tandis que le relèvement des prix anglais n'a été que de 4,3 p. c. La marge de disparité a ainsi été ramenée à 46 p. c. environ.

#### MÉTALLURGIE DU FER ET DE L'ACIER.

La comparaison des indices officiels belge et anglais montre que la déflation des prix belges s'est opérée plus rapidement que celle des prix anglais. En fait, ce n'est que vers la fin de l'année 1934 que les prix anglais ont réussi à rejoindre le niveau des prix belges et à revenir ainsi, relativement à ces derniers, à une situation identique à celle que l'on connaissait en l'année 1930. Pour l'industrie métallurgique comme pour l'industrie houillère, la dévaluation introduisit donc un élément de disparité qui n'existait pas antérieurement, pour autant que les indices consultés méritent quelque crédit. Cette disparité était de l'ordre de 16,5 p. c. au lendemain de la dévaluation, mais loin de se résorber quelque peu, elle ne fit que s'amplifier dans la suite, grâce à la hausse rapide des prix anglais de telle manière qu'en juillet 1936, elle représentait près de 22 p. c.

Une fois de plus, l'attention doit être attirée sur le fait que les deux échantillons qui servent de base à ces études comparatives ne sont pas identiques. Si les indices anglais et belge comportent tous deux une cotation de minerais, le prix des mitrilles d'acier intervient dans le calcul du premier, mais ne figure pas dans le calcul du second. L'indice anglais comprend sept cotations de fonte, tandis que l'indice belge n'en considère que deux. Les produits mi-finis sont plus abondamment représentés dans notre indice que dans celui du *Board of Trade*. Par contre, l'élaboration de ce dernier fait appel à un choix de pro-

duits finis dont on ne trouve guère l'équivalent dans notre indice.

On conçoit que ces différences d'échantillonnage soient loin d'être favorables au crédit que méritent les estimations présentées plus haut. Aussi, dans un but de vérification, avons-nous jugé prudent de modifier la composition de l'échantillon anglais en le débarrassant d'un certain nombre de produits (quelques produits finis, par exemple) dont la présence semblait à première vue devoir nuire considérablement à toute possibilité de comparaison sincère avec l'indice belge. Les expériences faites ainsi n'ont cependant guère permis de dégager l'influence d'erreurs systématiques très importantes qui se seraient glissées dans nos calculs. En conséquence, elles n'ont guère infirmé la conclusion suivant laquelle nos prix métallurgiques présentaient en juillet 1936 une marge de disparité positive relativement à l'évolution des prix anglais depuis 1930. Il reste vrai qu'à défaut d'instruments statistiques satisfaisants, cette marge ne peut être appréciée avec certitude, mais il n'est guère douteux qu'à cette époque elle était importante.

#### PRODUITS TEXTILES.

Si l'on en juge par les indices officiels, en ce domaine, l'histoire de nos prix diffère appréciablement de celle qu'il nous a été donné d'observer en matière houillère et métallurgique.

A la faveur de la dévaluation de la livre sterling, les prix des produits cotonniers baissent plus rapidement en Angleterre qu'en Belgique. Cet écart se résorbe ensuite progressivement de telle manière que vers la fin du premier semestre de 1934, nos prix se retrouvent approximativement au même niveau relatif que celui de l'année 1930. Fin 1934, ils s'orientent nettement à la hausse, tandis que les prix anglais évoluent à la baisse. Aussi, à la veille de la dévaluation belge, la disparité qui s'était établie entre les deux systèmes de prix atteignait-elle l'ordre de — 20 p. c. à notre désavantage. Chose remarquable, la dépréciation du franc entame à peine cette marge qui ne commence à se résorber appréciablement qu'au cours du premier semestre de 1936. En juillet dernier, elle était encore toujours de — 5 p. c.

Concernant les produits lainiers, l'examen des indices conduit finalement à des résultats sensiblement analogues. Chute plus rapide des prix-or anglais que des nôtres à la faveur de la dépréciation de la livre sterling. Ce recul est suivi d'une hausse des prix au cours de 1933 qui relève la moyenne de cette année de 6,7 p. c. en Belgique et de 7,6 p. c. en Angleterre par rapport à la moyenne de 1933. En 1934, les prix baissent de 28,7 p. c. en Belgique et de 30,8 p. c. en Angleterre. A la fin de cette année, l'indice de disparité s'établissait à — 17 p. c.; trois mois plus tard, en mars 1935, il était de — 21 p. c. La dévaluation belge résorbe quelque peu cet écart, mais laisse néanmoins subsister une marge assez appréciable qui était approximativement de — 7 p. c. en juillet 1936.

En ce qui concerne les autres produits textiles, l'indice de disparité, qui était de l'ordre de — 29 p. c. en mars 1935, avait été ramené aux environs de — 12 p. c. en juillet 1936.

Ces résultats ne peuvent être acceptés que sous bénéfice d'inventaire des échantillons qui ont servi de base au calcul de ces indices. Dans le cas présent, la possibilité d'erreurs systématiques n'est nullement exclue, car dans l'indice anglais interviennent en effet de nombreuses cotations de tissus qui ne figurent pas dans l'indice belge. En d'autres termes, l'échantillon anglais inclut des produits qui ont subi un processus de manufacture plus avancé que les produits envisagés dans l'échantillon belge. Ces différences d'échantillonnage ont une double conséquence à notre égard. Normalement, l'indice belge devrait être plus sensible que l'indice anglais à des influences de pure conjoncture, ce qui, supposant toutes autres choses égales, doit se traduire par un coefficient positif de disparité en période de conjoncture baissière et par un coefficient négatif de disparité en période de conjoncture haussière. En second lieu, l'influence d'une dépréciation monétaire sur le niveau des prix-or tel que le traduit l'indice anglais doit être plus sensible que celle dont témoigne le niveau de ces mêmes prix tel que le reflète l'indice belge. Il est très difficile d'apprécier exactement l'incidence de ces facteurs et partant les corrections qu'il conviendrait d'apporter à nos indices. Notons cependant que des corrections éventuelles seraient défavorables au niveau relatif de nos prix au cours de la période de déflation et probablement favorables à ce même niveau depuis la fin de l'année 1934.

Ces remarques revêtent une importance particulière en ce qui concerne les prix des produits à base de coton. Pour ceux-ci, en effet, l'indice anglais envisage cinq cotations de tissus à côté de deux cotations de matière brute et de trois cotations de filés, alors que l'échantillon qui sert de base au calcul de l'indice belge ne comporte que trois cotations de matière brute, quatre cotations de filés et aucune cotation de produits tissés.

Pour ce qui regarde les produits à base de laine, la situation est différente. L'indice anglais ne comporte qu'une cotation de tissu; encore l'influence de cette cotation est-elle compensée par l'inclusion dans l'échantillon britannique d'un indice des prix de la matière brute alors que celle-ci n'intervient d'aucune façon dans l'élaboration de l'indice belge. Celui-ci se base uniquement sur des cotations de filés et de rubans de peignés.

Les indices intitulés « Autres produits textiles » se réfèrent aux prix des lins et jutes. L'échantillon anglais comporte une cotation de jute brut et une cotation de fils de lin. L'indice belge se base sur deux cotations de jute brut et deux cotations de fils de lin. A l'égard de cette rubrique, les réserves formulées précédemment au sujet des conclusions qu'autorise la comparaison des indices belge et anglais ne sont pas valables.

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.

L'échantillon belge a été constitué comme suit, le nombre des produits cotés étant indiqué entre parenthèses : briques (2), tuiles (3), chaux hydraulique (1), ciment Portland artificiel (1), bois (4).

L'échantillon anglais a été composé des produits suivants : briques (1), tuiles (1), ardoises (1), ciment Portland artificiel (1), bois (3).

La comparaison des deux indices des prix ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires reflète tout d'abord une chute plus accusée des prix-or anglais que des nôtres. En mars 1935, l'indice de disparité était au coefficient — 15,5 p. c. La dévaluation belge modifie cet état de choses et enfonce nettement nos prix en dessous du niveau relatif des prix anglais. Depuis lors, ils se sont maintenus dans cette situation. En juillet 1936, l'indice de disparité était au coefficient + 7 p. c. et relativement à l'année 1930, nous étions donc encore toujours favorable malgré une hausse des prix de 10,5 p. c. entre avril 1935 et juillet 1936. Au cours de la même période, les prix anglais se sont relevés de 7,4 p. c.

## PRODUITS CHIMIQUES.

Les échantillons qui ont servi de base à la constitution des indices sont très limités. Leur seul mérite est leur identité parfaite. Les produits envisagés sont les suivants : acide sulfurique, carbonate de soude, sulfate d'ammoniaque, blanc de zinc en poudre.

On notera que, d'une manière générale, nos prix ont bien suivi la régression des prix-or anglais au cours des années 1932 à 1934, sauf en 1933 et au début de 1934, où ils ont manifesté quelque retard. A la veille de la dévaluation belge et relativement à l'année 1930, nos prix étaient sensiblement au même niveau que celui des prix anglais. La dépréciation de notre monnaie modifie cette parité et abaisse nos prix à 22 p. c. en dessous du niveau relatif des prix anglais. Cette marge de disparité n'a pas été résorbée jusqu'à présent, bien que depuis avril 1935, nos prix aient haussé de 13,4 p. c. Il est vrai qu'au cours de la même période, d'avril 1935 à juillet 1936, les prix anglais se relevaient de 7,3 p. c. L'indice de disparité a ainsi été ramené du coefficient + 28 p. c. en avril 1935 au coefficient + 22 p. c. en juillet 1936.

## PEAUX ET CUIRS.

L'indice belge est calculé sur la base d'un échantillon comprenant des cuirs lissés pour semelles (4 cotations) et pour courroies, des cuirs chromés (4 cotations) et des *box-calf*, peaux indigènes (3 cotations). L'indice anglais comporte trois cotations de peaux indigènes et une cotation de peaux importées. L'échantillon belge présente donc de nombreux produits qui correspondent à un stade plus avancé de la production que celui caractéristique des produits intervenant dans l'élaboration de l'indice britannique. Dès lors, les remarques que nous avons formulées au sujet des possibilités d'interprétation des

divergences d'évolution entre les indices anglais et belge, en ce qui concerne les produits textiles, sont d'application ici.

Relativement à l'année 1930, le recul des prix-or anglais est beaucoup plus sensible que celui dont témoignent les prix belges, mais le relèvement des premiers au cours de 1933 est aussi plus accusé que celui dont témoignent les seconds. Par rapport à la moyenne de 1933, la baisse des prix-or en Angleterre au cours de 1934 jusqu'en mars 1935 est appréciablement plus forte que celle que traduit l'indice belge : 22,1 p. c. en Grande-Bretagne, 14,8 p. c. en Belgique. A la veille de la dévaluation belge, l'indice de disparité est au coefficient 27,5 p. c. ; au lendemain de celle-ci, nos prix rejoignent rapidement le niveau relatif des prix anglais et depuis lors ils évoluent plus ou moins parallèlement à ces derniers. On notera que depuis avril 1935, les prix-or anglais ont haussé de 25,4 p. c., tandis que l'indice belge ne s'est relevé que de 13 p. c.

L'indice anglais étant beaucoup plus sensible aux variations de conjoncture que l'indice belge, il est imprudent d'arrêter une conclusion positive au sujet

du niveau relatif des prix-or anglais et belge. Il est probable cependant que dans la mesure où, relativement à 1930, une certaine disparité s'est effectivement glissée dans les deux systèmes de prix, celle-ci n'est pas très importante.

#### L'ÉVOLUTION DU CÔUT DE LA VIE.

En ce qui concerne la Grande-Bretagne, l'indice du coût de la vie publié par le *Ministry of Labour* a été utilisé. Pour la Belgique, l'indice du coût de la vie (3<sup>me</sup> catégorie) calculé par le Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale, a été adopté. Il s'agit, dans l'un et l'autre cas, d'indices arithmétiques pondérés. La moyenne de l'année 1921 est prise comme base de l'indice belge, tandis que l'indice anglais est calculé sur la base du mois de juillet 1914. Tous deux ont été recalculés sur la base de la moyenne de 1930 et ont été ajustés ensuite pour cause de modifications survenues dans les parités monétaires. Un indice de disparité a ensuite été établi suivant les méthodes précédemment adoptées pour les indices des prix de gros. Les résultats de ces calculs sont consignés aux tableaux v et vi.

TABLEAU V. Comparaison des indices généraux du coût de la vie en Belgique et en Angleterre.

(Base : 1930 = 100.)

Indices ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires.

MOIS	1931		1932		1933		1934		1935		1936	
	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.
Janvier	96,1	96,8	83,6	65,9	82,4	62,2	80,2	58,8	76,5	54,2	59,5	56,4
Février	93,3	95,5	81,7	65,9	82,9	62,0	79,0	55,9	75,3	53,6	59,4	56,1
Mars	91,9	93,6	80,6	68,2	81,0	61,4	77,3	55,3	72,9	51,4	58,5	55,2
Avril	90,8	93,6	79,2	69,7	80,0	60,9	75,9	54,9	53,2	51,9	58,0	55,1
Mai	89,5	92,4	79,2	67,7	78,3	59,8	74,2	54,8	53,6	52,9	56,9	55,4
Juin	89,3	93,6	78,9	68,2	78,4	60,9	74,5	55,4	54,8	54,6	57,7	56,8
Juillet	89,0	92,4	79,1	65,7	78,5	60,5	75,1	55,7	55,4	54,9	57,0	56,9
Août	88,4	92,4	78,8	64,3	79,2	60,4	77,0	55,6	56,2	55,2	58,4	57,4
Septembre	88,9	92,4	81,3	65,2	80,7	57,9	77,8	54,8	57,8	55,6	59,3	—
Octobre	88,2	73,8	82,8	63,6	81,2	58,4	78,7	55,2	58,9	56,1	—	—
Novembre	87,4	72,0	84,1	61,4	81,3	60,2	79,0	56,1	59,8	56,1	—	—
Décembre	85,1	64,8	83,2	61,2	81,4	60,8	77,2	55,0	59,3	56,3	—	—

TABLEAU VI.

Indices de disparité du coût de la vie en Angleterre et en Belgique, ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires.

MOIS	1931		1932		1933		1934		1935		1936	
	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%
Janvier	+	0,7	-	21,2	-	24,5	-	26,7	-	29,2	-	5,2
Février	+	2,3	-	19,3	-	25,2	-	29,3	-	28,8	-	5,6
Mars	+	1,8	-	15,4	-	24,2	-	28,5	-	29,5	-	5,7
Avril	+	3,1	-	12,0	-	23,9	-	27,7	-	2,5	-	5,0
Mai	+	3,2	-	14,5	-	23,6	-	26,2	-	1,3	-	2,6
Juin	+	4,8	-	13,6	-	22,3	-	25,6	-	0,4	-	1,6
Juillet	+	3,8	-	16,9	-	23,0	-	25,8	-	0,9	-	0,2
Août	+	4,5	-	18,4	-	23,7	-	27,8	-	1,8	-	1,7
Septembre	+	3,9	-	19,8	-	28,3	-	29,6	-	3,8	-	—
Octobre	-	16,3	-	23,2	-	28,1	-	29,9	-	4,8	-	—
Novembre	-	17,6	-	27,0	-	26,0	-	29,0	-	6,2	-	—
Décembre	-	23,9	-	26,4	-	25,3	-	28,8	-	5,1	-	—

En Belgique, la diminution rapide du coût de la vie au cours de l'année 1931, se traduit par un indice positif de disparité qui, en juin 1931, était de l'ordre de 5 p. c. La dévaluation de la livre sterling modifia cet état de choses et ceci d'autant plus profondément qu'au cours de 1932 et de 1933, l'indice belge ne manifestait qu'une très faible tendance à la baisse (2,2 p. c. de décembre 1931 à décembre 1932, 2,1 p. c. de décembre 1932 à décembre 1933), tandis que l'indice anglais accentuait encore appréciablement le brusque recul que lui avaient fait subir les événements monétaires de septembre 1931 (5,5 p. c. de fin 1931 à fin 1932, 0,6 p. c. de fin 1932 à fin 1933 et, enfin, 9,5 p. c. de fin 1933 à fin 1934). Bref, l'indice négatif de disparité qui était de l'ordre de 16,3 p. c. au lendemain de la dévaluation anglaise et qui, momentanément, en avril 1932 avait pu être ramené à 12 p. c., évoluait entre 28 et 30 p. c. à la veille de la dévaluation belge. Celle-ci résorba la plus grande partie de cet écart, mais laissa

néanmoins subsister une légère marge qui, vers la fin de l'année 1935 et au début de 1936, était de l'ordre de 5 à 6 p. c. En juillet 1926, cependant, l'indice de disparité était revenu au coefficient de — 0,2 p. c.

Suivant ces données, il semble donc que *par rapport à la situation de l'année 1930*, le niveau relatif du coût de la vie en Belgique serait en ce moment un peu plus élevé qu'en Angleterre. Il convient toutefois de noter qu'il y a de sérieuses raisons de croire qu'en Belgique, l'indice du coût de la vie (3<sup>me</sup> catégorie) n'est probablement pas très sûr en ce qui concerne les fluctuations du prix des loyers ouvriers qui interviennent dans l'élaboration de cet instrument statistique. On en jugera par les observations suivantes. De janvier à février 1930, selon les indications de l'indice partiel, les prix des loyers et mobiliers haussent brusquement de 80 p. c. en application, paraît-il, de la loi sur les loyers. Depuis lors, en adoptant toujours les mêmes sources officielles d'information, ces prix n'auraient baissé que de 2,5 p. c. S'il est notoirement connu qu'au cours de toute la période de déflation, les loyers ouvriers ne s'adaptaient que difficilement à la diminution des prix, une réduction du coût de l'habitation et du mobilier, limitée à 2,5 p. c. au cours de ces six dernières années, est cependant hautement invraisemblable. Aussi, relativement à l'année 1930, notre indice du coût de la vie semble-t-il bien devoir être corrigé quelque peu. Cette correction ne peut être que faible si l'on tient compte de ce que l'habitation et le mobilier n'interviennent que pour 5 p. c. dans la confection de l'indice. Néanmoins, il n'est pas impossible qu'elle suffirait à effacer le résidu de disparité négative que l'alignement de notre monnaie, en 1935, a laissé subsister. Ce résidu n'est d'ailleurs pas très important et à supposer qu'il soit justifié, il n'y aurait pas lieu de s'en inquiéter. De 1920 à 1930, l'évolution du coût de la vie en Belgique nous avait été très favorable, relativement à l'évolution du coût de la vie en Angleterre de telle manière qu'en 1930, nous disposions d'un potentiel de hausse assez appréciable. Notre situation relative est, à l'heure présente, approximativement celle de l'année 1930.

#### L'ÉVOLUTION DES SALAIRES.

En ce qui concerne la Grande-Bretagne, les calculs ont été faits sur la base de l'indice mensuel des salaires publié par le *London and Cambridge Economic Service*. Pour la Belgique, nous n'avions d'autre

choix que l'indice des salaires publié par la Banque Nationale (1). Au lieu toutefois de considérer l'indice global des salaires, nous avons préféré établir une moyenne géométrique de l'indice des salaires horaires moyens des ouvriers qualifiés et des ouvriers non qualifiés.

Ainsi que le tableau suivant en témoigne, l'adoption de cette méthode ne conduit pas à des résultats sensiblement différents de ceux de l'indice global.

TABLEAU VII.

#### Indices du salaire horaire moyen en Belgique. (Base : 1930 = 100.)

ANNÉES	MOIS	Indice global	Indice géométrique. Ouvriers qualifiés et non qualifiés
1931	Janvier ...	97,7	97,4
	Avril .....	93,9	93,5
	Juillet ...	92,1	92,0
	Octobre ..	91,4	90,7
1932	Janvier ...	89,2	88,1
	Avril .....	86,1	84,8
	Juillet ...	83,7	82,6
	Octobre ..	83,8	83,1
1933	Janvier ...	84,2	83,1
	Avril .....	83,8	83,0
	Juillet ...	82,5	81,9
	Octobre ..	82,2	81,6
1934	Janvier ...	82,4	81,3
	Avril .....	80,6	80,0
	Juillet ...	78,3	77,9
	Octobre ..	77,6	77,6
1935	Janvier ...	77,0	77,1
	Avril .....	75,3	75,4
	Juillet ...	75,3	76,0
	Octobre ..	76,8	77,3
1936	Janvier ...	78,5	79,0
	Avril .....	78,9	78,8
	Juillet ...	83,9 p.	84,8 p.
	Octobre ..	—	—

L'un et l'autre indice ont été ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires et un indice de disparité a ensuite été calculé suivant les méthodes précédemment adoptées. Les tableaux VIII et IX résument les résultats de ces calculs.

(1) Au sujet de la constitution de cet indice, voir *Bulletin de la Banque Nationale*, no 9, vol. II, du 10 novembre 1934.

TABLEAU VIII.

#### Comparaison des indices généraux des salaires en Belgique et en Angleterre. (Base : 1930 = 100.)

Indices ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires.

MOIS	1931		1932		1933		1934		1935		1936	
	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.
Janvier .....	97,4	100,0	88,1	68,8	83,1	66,6	81,3	62,6	77,1	57,5	56,9	58,9
Avril .....	93,5	98,7	84,8	74,4	83,0	67,3	80,0	60,1	54,3	56,3	56,7	59,3
Juillet .....	92,0	98,7	82,6	70,9	81,9	65,4	77,9	59,0	54,7	58,7	61,1	60,9
Octobre .....	90,7	77,9	83,1	67,5	81,6	61,4	77,6	57,7	55,7	58,4	—	—

TABLEAU IX.

**Indices de disparité des salaires anglais et belges,  
modifiés pour cause de variation  
dans les parités monétaires.**  
(Base : 1930 = 100.)

MOIS	1931		1932		1933		1934		1935		1936	
	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %
Janvier .....	+ 2,7	- 21,9	- 19,9	- 23,0	- 25,4	+ 3,5						
Avril .....	+ 5,6	- 12,3	- 18,9	- 24,9	+ 3,7	+ 4,6						
Juillet .....	+ 7,3	- 14,2	- 20,2	- 24,3	+ 7,1	- 0,3						
Octobre .....	- 14,7	- 18,8	- 24,8	- 25,6	+ 4,8	-						

Au cours des trois premiers trimestres de 1931, les salaires belges baissaient plus rapidement que les salaires anglais, ce que reflète notre indice de disparité qui était déjà de l'ordre de + 7,3 p. c. en juillet 1931. Tandis que les salaires belges poursuivent ensuite leur mouvement régressif, très accusé de 1931 à 1932, mais beaucoup plus lent au cours des années suivantes, les salaires-or britanniques subissent tout d'abord un brusque recul par le fait de la dévaluation britannique, recul qui s'accroît dans la suite dans la proportion que voici : 13,3 p. c. d'octobre 1931 à octobre 1932, 9 p. c. d'octobre 1932 à octobre 1933, 6 p. c. d'octobre 1933 à octobre 1934. Il convient de rapprocher ces pourcentages de baisse de ceux dont témoignaient les salaires belges entre les

mêmes dates, à savoir respectivement : 8,4 p. c., 3 p. c., 4,9 p. c. Aussi, l'indice de disparité qui était de l'ordre de 14 p. c. au lendemain de la dévaluation britannique, dépassait-il les 25 p. c. à la veille de la dévaluation belge. Celle-ci, non seulement résorbe totalement cette disparité négative mais introduit une marge de disparité positive assez importante qui, en juillet 1934, était de l'ordre de 7 p. c. Les relèvements de salaires en Belgique ramènent cet écart à 4 p. c. environ au cours du premier semestre de 1936. A la faveur des événements de juin-juillet dernier, il est entièrement résorbé de telle manière que par rapport aux salaires britanniques, l'on peut considérer qu'à cette époque, l'ensemble de nos salaires se fixait à un niveau relatif sensiblement analogue à celui caractéristique de la moyenne de l'année 1930. Nous ne pensons pas qu'il faille insister sur le caractère rassurant de ce résultat.

Celui-ci est d'ailleurs confirmé par l'examen comparé des indices des salaires réels en Belgique et en Angleterre. A cet effet, nous avons fait usage des indices des salaires précédemment consultés en les ajustant toutefois pour cause de variation dans le coût de la vie et en nous abstenant évidemment de les corriger pour cause de variation dans les parités monétaires. Le tableau X compare de trimestre en trimestre les salaires réels belges aux salaires réels anglais. Au moyen de ces données, un indice de disparité a été calculé qui fait l'objet du tableau XI.

TABLEAU X.

**Comparaison des indices des salaires réels en Belgique et en Angleterre.**

(Base : 1930 = 100.)

Indices ajustés pour cause de variation dans les parités monétaires.

MOIS	1931		1932		1933		1934		1935		1936	
	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.	Belg.	Angl.
	Janvier .....	101,4	103,3	105,5	104,4	100,8	107,1	101,4	106,6	100,8	106,1	95,6
Avril .....	103,0	105,3	107,1	106,7	103,7	110,5	105,4	109,6	102,0	108,4	98,1	107,6
Juillet .....	103,4	106,8	104,3	107,9	104,3	108,1	103,7	105,9	98,8	106,9	107,2	107,2
Octobre .....	102,8	110,5	100,4	106,1	100,5	105,0	98,6	104,6	94,5	104,1	-	-

TABLEAU XI.

**Indices de disparité des salaires réels anglais  
et belges.**

(Base : 1930 = 100.)

Indices ajustés pour cause de variation  
dans les parités monétaires.

MOIS	1931		1932		1933		1934		1935		1936	
	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %	+/- %
Janvier .....	+ 1,9	- 1,0	+ 6,2	+ 5,1	+ 5,2	+ 9,2						
Avril .....	+ 2,2	- 0,4	+ 6,5	+ 4,0	+ 6,3	+ 9,7						
Juillet .....	+ 3,3	+ 3,4	+ 3,6	+ 2,1	+ 8,2	0						
Octobre .....	+ 7,5	+ 5,7	+ 4,5	+ 6,1	+ 10,2	-						

Au cours de l'année 1931, les salaires réels anglais progressent plus rapidement que les salaires réels belges, ce que reflète l'indice de disparité qui passe de + 1,9 p. c. en janvier 1931 à + 7,5 p. c. en octobre 1931. Les salaires réels belges atteignent leur maximum en avril 1932, retombent ensuite quelque peu mais, d'une manière générale, témoignent au cours des années 1933 et 1934 d'une remarquable stabilité. Au cours de la même période, l'évolution des salaires réels anglais apparaît plus erratique. Néanmoins, si l'on en juge par l'indice de disparité, ces salaires n'abandonnent guère qu'une fraction de l'avance qu'ils avaient acquise en 1931. En 1935, celle-ci progresse même appréciablement. Elle atteint l'ordre de 10 p. c. en octobre 1935 et avril 1936. Puis,

brusquement, à la faveur de la hausse du coût de la vie en Grande-Bretagne et du relèvement des salaires nominaux en Belgique, cet écart se résorbe. En juillet 1936, les salaires réels anglais et belges sont au même indice et l'indice de disparité est nul. Nous sommes revenus, à ce point de vue tout au moins, à la situation relative de l'année 1930.

#### CONCLUSION.

Avant de dégager de cette étude les conclusions que celle-ci suggère, il n'est pas inutile de rappeler avant tout les réserves que nous avons cru devoir formuler au sujet des possibilités de comparer l'évolution relative des systèmes des prix et rémunérations anglais et belges au moyen de la documentation statistique dont nous disposons. Ainsi que nous l'avons noté, ces réserves ne sont pas d'application générale. Particulièrement graves, lorsqu'il s'agit de suivre l'évolution des prix d'un petit nombre de produits au moyen d'échantillons, où les divers stades de la production ne sont pas également représentés, elles le sont beaucoup moins dès qu'on envisage des échantillons tels ceux des indices des prix de gros et de détail qui couvrent un nombre important de produits très variés. De simples différences d'échantillonnage ne compromettent pas la possibilité de comparer l'évolution du coût de la vie dans deux pays; en fait, elles sont une condition de la sincérité des résultats qui peuvent être obtenus. La prudence exige néanmoins toujours que seul, un crédit limité soit accordé aux résultats mathématiques de semblables études et que l'on ne s'attache en ordre principal qu'aux tendances que celles-ci mettent en évidence en ayant d'ailleurs soin de ne les accepter qu'après les avoir interprétées.

Il n'est pas douteux que nombre de ces réserves pourraient être écartées si la documentation statistique était plus satisfaisante. A ce sujet, il est urgent que notre indice des prix de gros fasse l'objet d'une mise à jour et d'une révision sérieuse. La chose n'est pas impossible à l'heure présente et, de toute façon, elle est nécessaire pour les raisons que voici.

L'instabilité monétaire qui caractérise notre époque modifie rapidement et parfois profondément les niveaux relatifs des prix et rémunérations entre pays. Il est à peine besoin de dire que ces déplacements d'équilibre devraient pouvoir être suivis avec quelque garantie d'exactitude en vue de préciser les conditions de travail d'une économie relativement à d'autres économies, de fixer une politique économique et, finalement, d'apprécier ses résultats.

A cette fin, l'étude comparée du niveau général des prix et rémunérations dans diverses économies constitue une étape intéressante assurément, mais qui n'épuise cependant pas le sujet. Non moins féconde d'enseignements et d'indications politiques est l'observation comparée des mouvements des prix et rémunérations qui affectent des secteurs bien déterminés de ces diverses économies. L'intérêt primordial de recherches de ce genre pour notre pays, qui est si sensible aux événements d'ordre international, ne doit

pas être mis en évidence. Malheureusement, force est de constater qu'en dépit d'expériences cuisantes, l'intérêt de ces questions ne semble pas encore avoir été reconnu si l'on en juge par l'appareil statistique officiel que l'on nous offre à l'heure présente et qui d'ailleurs s'obstine à demeurer ce qu'il est depuis plus de quinze ans. Des initiatives d'ordre privé améliorent cette documentation dans la mesure des moyens dont elles disposent, mais il est à peine besoin de dire que ces louables efforts restent néanmoins bien en deçà des exigences du moment et que, de toute façon, ils mériteraient d'être reconnus par une collaboration officielle plus active et surtout plus entreprenante. Assurément, la solution de la question soulevée ne dépend qu'en partie de notre initiative. Mais encore conviendrait-il que nous commencions chez nous par établir notre documentation statistique sur des bases plus étendues, plus détaillées, et surtout rajeunies.

Si l'expression de ces réserves et de ces vœux limite appréciablement le champ possible des conclusions auxquelles nos calculs pourraient prétendre en principe, elle ne compromet cependant pas tout l'intérêt des recherches, auxquelles nous nous sommes livrés. En ce qui concerne le but premier que nous nous étions proposé dans cette étude, à savoir la question de préciser dans quelle mesure la hausse des prix observée dans le cadre de notre économie au cours de ces derniers mois pouvait être considérée comme un phénomène particulier ou général, quelques indications intéressantes ont pu être recueillies.

Les prix de gros britanniques sont en hausse comme les nôtres et le sont d'ailleurs d'une manière plus accentuée. D'avril 1935 au mois d'août 1936, l'indice anglais témoigne d'un relèvement de 13,8 p. c., alors que l'indice belge ne traduit qu'une hausse totale de 11,9 p. c. Encore convient-il de noter que cette hausse n'est due qu'en partie à des influences de pure conjoncture et est attribuable pour une fraction à l'adaptation de nos prix à notre nouvelle parité monétaire.

L'augmentation du coût de la vie est aussi légèrement plus accusée en Angleterre qu'en Belgique, en dépit des influences défavorables qu'à cet égard la dévaluation monétaire devait exercer sur notre système des prix. D'avril 1935 au mois d'août 1936, nous relevons, en effet, une hausse de 10,6 p. c. du coût de la vie en Grande-Bretagne, alors qu'elle se limite à 9,8 p. c. en Belgique.

En ce qui concerne les salaires, d'avril 1935 à juillet 1936, ceux-ci ont haussé en moyenne de 12,5 p. c. en Belgique, suivant les indications de notre indice. Celui-ci ne tient toutefois pas compte de divers avantages accordés aux ouvriers au cours de ces derniers mois; les congés payés, par exemple, qui représentent environ 2 p. c. des dépenses de main-d'œuvre au cours de l'année. D'autre part, l'indice de juillet ne reflète encore qu'en partie les relèvements de salaires accordés à cette époque à la population ouvrière. D'après une enquête complémentaire, à laquelle nous avons procédé, l'indice du mois d'août serait de 1 p. c. supérieur à celui du mois de juillet. L'influence de ces

divers facteurs porterait donc la hausse du salaire horaire moyen depuis avril 1935 à 15,8 p. c. environ. Au cours de la même période, les salaires anglais n'ont augmenté que de 8,2 p. c. C'est une constatation qui mérite réflexion.

Envisageant la même question, sous un autre aspect, celui de l'évolution du pouvoir d'achat de ces salaires, les conclusions suivantes s'imposent. Sur la base des derniers renseignements connus, les salaires réels belges auraient haussé depuis un an d'au moins 8,5 p. c., tandis que les salaires réels anglais seraient demeurés à peu près stables. Quel que soit le point de vue auquel on se place, l'évolution des salaires belges et anglais témoigne donc au cours de ces derniers mois de tendances assez divergentes.

Pour apprécier celles-ci, il convient toutefois d'envisager les choses sur une période de temps plus étendue. On s'aperçoit alors que les fluctuations dont nos salaires tant nominaux que réels ont été l'objet, ont finalement porté ceux-ci à un niveau *relatif* qui est à peine supérieur à celui auquel ces salaires s'établissaient en 1930. Si cette constatation est rassurante à certains égards, les tendances récentes et leurs résultats ne doivent cependant pas être perdus de vue : une sage prudence doit inspirer toute initiative nouvelle en ce domaine.

Comparant le niveau de nos prix à celui des prix

anglais, relativement à l'année 1930, nous avons abouti à des conclusions sensiblement identiques à celles qui viennent d'être développées. En ce qui concerne le coût de la vie, le niveau *relatif* est pratiquement le même à l'heure présente que ce qu'il était en 1930, à un moment où il nous était favorable. En matière de prix de gros, notre situation relative est même meilleure qu'elle ne l'était en 1930. Cette conclusion générale, avons-nous noté, n'est pas valable pour des secteurs particuliers de notre économie. L'évolution relative des systèmes des prix qui les caractérisent, témoignent de divergences dont l'importance est parfois loin d'être négligeable si l'on en juge par les quelques essais auxquels nous avons procédé au moyen d'une documentation statistique sinon déficiente, tout au moins très insuffisante. Ces divergences reflètent-elles simplement certaines difficultés ou lenteurs d'adaptation ou traduisent-elles des modifications profondes de structure qui seraient en progrès ? Ou encore, ne sont-elles que de pures illusions statistiques ? On conçoit tout l'intérêt d'études qui entreprendraient la solution de ces dernières questions. Semblables initiatives exigent toutefois une amélioration préalable de la documentation statistique disponible. C'est pourquoi il serait imprudent d'espérer que bientôt elles pourront librement se développer et se multiplier.



## BOURSE DE BRUXELLES

L'effritement continu du franc français a été le fait dominant de cette quinzaine; de belgas 27,75.0, le cours de cette devise a rétrogradé sans interruption jusqu'à 27,55. Le 22 octobre, le recul s'est accentué encore; au marché officiel, le cours s'est inscrit à belgas 27,54; hors cote, on a traité à 27,35, mais on est remonté ensuite à belgas 27,60. La livre sterling a eu un marché assez irrégulier; au début de la quinzaine, elle a été négociée pendant quelques jours entre belgas 29,14 et 29,1575; mais elle ne tarda pas à glisser jusqu'à 29,03 3/8; elle s'est raffermie dans la suite jusqu'à 29,07 1/4, pour s'établir finalement à 29,02 5/8. Le dollar a été très recherché et s'est maintenu constamment au-dessus de 5,94, atteignant à plusieurs reprises son gold-point supérieur; il a reculé au cours de la dernière bourse légèrement en deçà de ce niveau. La cotation du florin a été mouvementée, marquant parfois un écart de trois centièmes de belga d'une séance à l'autre; les cours extrêmes ont été de belgas 315,50 et belgas 320,25. Le franc suisse a fait l'objet de nombreuses transactions; très résistant au début de la période sous revue, il s'est alourdi progressivement jusqu'à belgas 136,42, du fait d'ordres de vente renouvelés journellement. Le reichsmark a été généralement très ferme; il a été traité au plus haut à belgas 239,70; il s'est ensuite replié jusqu'à 238,92. Le cours de la lire italienne a évolué de belgas 31,25 à belgas 31,2981; les cours cotés correspondent à la parité de ceux traités à Milan pour le belga. Ils sont, comme on le sait, inscrits à la cote officielle de notre place afin d'assurer l'exécution de l'accord de paiement italo-belge. Aucun cours n'a pu être fixé cette semaine encore pour la peseta. Dans le groupe des couronnes scandinaves, le change sur Stockholm a suivi la tendance de la livre sterling; il a valu belgas 150,32 1/2 au plus haut et belgas 149,70 au plus bas. La couronne norvégienne et la couronne danoise ont eu un marché indécis; ainsi que la couronne suédoise, elles se sont raffermies au cours de la dernière séance de bourse. Elles cotent respectivement en ce moment belgas 145,925 et belgas 129,575. La couronne tchécoslovaque a fait le 13 octobre sa réapparition au marché officiel des changes de notre place; elle s'est inscrite à belgas 21,07 1/2, cours inférieur de 14,50 p. c. environ à l'ancienne parité.

Sur le marché du terme, pour une période de trois mois, le déport sur le franc français s'est progressivement tendu jusqu'à un demi-belga; celui sur la livre sterling a été d'environ 5 centièmes de belga; sur le florin, il a atteint belgas 3,70 pour 100 unités.

Le marché monétaire est toujours très à l'aise; les offres de placements à court terme trouvent difficilement une contre-partie. L'escompte a été demandé hors banque à 1 3/8 p. c., et même sensiblement au-dessous de ce taux.

Le 23 octobre 1936.

### MARCHE DES TITRES.

#### Comptant.

L'activité du marché des valeurs à revenu variable s'est ralentie pendant la quinzaine écoulée; il en résulte de l'indécision dans les cours. Les rentes

belges restent favorablement orientées et améliorent encore leurs appréciations.

Ci-dessous, tableau comparatif des cours pratiqués les 5 et 19 octobre :

**Aux rentes :** 3 p. c. Dette Belge 2<sup>e</sup> série, 81,25-81,50; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 1<sup>re</sup> série se répète à 100,10; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 2<sup>e</sup> série, 100,15; 100,05; 3 1/2 p. c. Bons du Trésor à 5 ans, 106,30-106,25; 4 p. c. Emprunt belge à lots 1932, 575-574; 4 p. c. Emprunt belge à lots 1933, 1141-1139; 4 p. c. Dommages de Guerre 1921, 252-253,50; 4 p. c. Dommages de Guerre 1922 se répète à 267,50; 4 p. c. Dommages de Guerre 1923 se répète à 545.

**Aux assurances et banques :** Assurances Générales sur la Vie, 6675-6325; Banque d'Anvers, 1445-1475; Banque du Congo Belge, 1305-1300; Banque Nationale de Belgique, 1795-1800; Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 2265-2300; Société Nationale de Crédit à l'Industrie, 367,50-390; Brufina, 770-760; part sociale Compagnie Chimique et Industrielle de Belgique, 1220-1200; 1/5 Financière des Colonies, 240-235,50; part de réserve Société Générale de Belgique, 3650-3810; Union des Industries, 447,50-445.

**Aux entreprises mobilières et immobilières, hypothécaires et hôtelières :** part de fondateur Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 8150-8200; action ordinaire Ezbekieh, 715-720; action de capital Hypothécaire Belge-Américaine, 3710-3900; action de dividende idem, 6150-5875.

**Aux chemins de fer et transports par eau :** action privilégiée Braine-le-Comte à Gand, 2250-2300; action de dividende idem, 5775-5825; action de dividende Tournai-Jurbise, 275-252,50; 1/10 d'action de jouissance idem, 1905-1900; Unatra, 617,50-600; action de jouissance Welkenraedt, 23400-23350.

**Aux tramways, chemins de fer économiques et vicinaux :** action de dividende Bruxellois, 5275-5350; 1/20 de part de fondateur Buenos-Ayres, 367,50-400; part sociale Caire, 417,50-430.

**Aux tramways et électricité (trusts) :** action de jouissance Compagnie Anversoise de Participations Financières et d'Entreprises, 3720-3910; action ordinaire Auxiliaire de Force et d'Eclairage, 572,50-635; part sociale Compagnie Belge de Chemins de fer et Entreprises, 730-747,50; action de capital Electrobél, 2075-2190; part de fondateur Electrorail, 3120-3390; action privilégiée Engétra, 1150-1175; Société de Traction et d'Electricité, 1360-1400; action ordinaire Sofina, 10125-9850.

**Aux entreprises de gaz et d'électricité :** 1/10 de part de fondateur Electricité du Borinage, 2950-2990; part de fondateur Bruxelloise d'Electricité, 8725-8550; part de fondateur Electricité de la Dendre, 3225-3190; 1/10 de part de fondateur Electricité de l'Est de la Belgique, 4975-4900; 1/10 de part de fondateur Electricité du Nord de la Belgique, 6350-6325; part de fondateur Gaz et Electricité du Hainaut, 9625-9600.

**Aux industries métallurgiques :** action de dividende Câbleries et Corderies du Hainaut, 3830-3660; Cocke-rill, 890-825; action de capital Fabrique de Fer de Charleroi, 1680-1725; Fabrique Nationale d'Armes de Guerre, 460-485; part sociale La Fontainoise, 3510-3660.

**Aux charbonnages :** Aiseau-Presles, 3060-2400; Amercœur, 4425-3975; Bonne-Espérance à Lambusart, 2450-2310; Centre de Jumet, 5650-5300; Gouffre, 11250-10800; Hornu et Wasmes, 3350-3250; Maurage, 8525-8000; Noël-Sart-Culpart, 8400-7850; Nord de Gilly, 10000-9800; Tamines, 5125-4600.

**Aux zincs, plombs et mines :** 1/5 d'action privilégiée Nouvelle-Montagne, 355-310; part sociale Overpelt-Lommel, 612,50-575; 1/10 d'action Vieille-Montagne, 1725-1785.

**Aux glaceries :** Auvelais, 27550-28000; Moustier-sur-Sambre, 16550-16300; Saint-Roch, 23050-23450.

**Aux industries de la construction :** action ordinaire Cannon Brand, 1525-1625; Carrières Unies de Porphyre, 5550-5575.

**Aux industries textiles et soieries :** part sociale Ensivaloise, 1860-1805; action de dividende Etablissements Américains Gratry, 3710-3900; Linière Gantoise, 2775-2790; Linière La Lys, 7150-7200; part sociale Soie Viscose, 1260-1280.

**Aux produits chimiques :** Société Belge de l'Azote, 882,50-800; part sociale Fabrique Nationale de Produits Chimiques et Explosifs, 1795-1720; part de fondateur Industries Chimiques, 987,50-1045; Laeken, 2510-2410; action ordinaire Sogaz, 1600-1665.

**Aux entreprises coloniales :** Cotonnière Congolaise, 1825-1725; part de fondateur Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 3460-3575; action privilégiée Katanga, 34300-34000; action ordinaire idem, 33475-32300; action de jouissance Kilo-Moto, 1065-1060; action privilégiée Union Minière du Haut-Katanga, 3625-3465; action de capital Ciments du Katanga, 1065-1100; Pétroles du Congo, 825-785; Trabeka, 1185-1220; action de capital Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, 2175-2250.

**Aux valeurs de plantations caoutchoutières :** Financière des Caoutchoucs, 211,50-211; part de fondateur

Hallet, 3160-3250; part de fondateur Huileries de Sumatra, 1300-1335.

**A l'alimentation :** Glacières de Bruxelles, 1960-1980; action de capital Industrielle Sud-Américaine, 2250-2150; Moulins La Royale, 5175-5125; action de jouissance Moulins des Trois-Fontaines, 9475-9600.

**Aux brasseries :** part sociale Brasseries de Haccht, 2175-2210; Brasseries de Koekelberg, 3200-3100.

**Aux industries diverses :** part sociale Bougies de la Cour, 1315-1255; part sociale Couperie Belge-Américaine, 1465-1525; 1/9 d'action ordinaire De Naeyer, 1160-1205; part sociale Englebert, 1785-1895; part de fondateur Grands Magasins « A l'Innovation », 5250-5450.

**Aux papeteries :** action privilégiée Papeteries de Belgique, 492,50-502,50; action ordinaire Papeteries Delcroix (coupon n° 16 de 60 francs détaché), 1395-1430; part sociale Papeteries de Saventhem, 1180-1155.

**Aux actions étrangères :** Molinos Rio de la Plata, 2140-2150; Barcelona Traction, 245-249; Brazilian Traction, 485-490; Securities, 285-281; action de capital Cairo-Héliopolis, 1440-1450; action de dividende idem, 1260-1330; Banque de Paris et des Pays-Bas, 1550-1690; part de fondateur Chemins de fer Economiques du Nord, 1625-1860; Glaces et Verres Spéciaux du Nord de la France, 5300-5125; Métropolitain de Paris, 1410-1550; part bénéficiaire Parisienne, 2095-2360; Batangara, 750-775; part de fondateur Exploitations aux Indes Orientales, 5050-5325; part de fondateur Palmeraies de Mopoli, 12250-12850; action de capital Noembing, 562,50-590; 1/10 de part de fondateur idem, 887,50-895; Royal Dutch, 63575-58400; Soengei-Lipoet, 1195-1150; part sociale Arbed, 5950-6175.

#### Terme.

Banque de Paris et des Pays-Bas, 1570-1700; Barcelona Traction, 248,75-246,25; Brazilian Traction, 485-496,25; Chade, 1940-1780; Electrobél, 2075-2210; Gaz du Nord, 572,50-640; Héliopolis, 1470-1475; Minière Grands Lacs, 925-912,50; Pétrofina, 665-635; Rio-Tinto, 2800-2725; Royal Dutch, 6330-5820; Soengei-Lipoet, 1185-1155; privilégiée Union Minière du Haut-Katanga, 3595-3465; action de dividende idem, 3535-3425.

# STATISTIQUES

## MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES.

### I. — Taux officiels et taux « hors banque » (escompte et prêts).

DATES	Taux officiels (B. N. de B.)			Taux « hors banque »		Taux du « call money »		Taux des reports (1)	
	escompte d'acceptat. et de traites domiciliées	escompte de traites non domic. et de promesses	prêts et avances sur fonds publics nationaux	papier commercial	papier financier	en compensation	marché	sur valeurs au comptant	sur valeurs à terme
6 octobre 1936	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
7 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
8 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
9 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
12 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
13 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
14 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
15 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
16 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
19 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—
20 —	2,—	2,50	3,—	1,375	—	—	—	5,50	5,—

(1) Taux de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts.

### II. — Taux des dépôts en banque.

BANQUES	Compte à vue	Compte de quinzaine	Comptes de dépôts à :					Caisse Gén. d'Épargne et de Retraite	
			1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusque 20.000 francs	au delà de 20.000fr.
<b>A. Au 20 octobre 1936 :</b>									
Banque de la Société Générale ..	0,50	1,40	1,65	1,80	1,90	—	—	—	—
Banque de Bruxelles .....	0,50	1,40	1,65	1,80	1,90	—	—	—	—
Caisse de Reports .....	0,50	1,40	—	1,80	1,90	—	—	—	—
Kredietbank voor Handel en Nijverheid .....	0,50	1,45	1,65	1,80	1,90	2,75	—	—	—
Société Belge de Banque .....	0,50	1,35	1,65	1,80	1,90	—	—	—	—
Société Nation. de Crédit à l'Ind.	—	—	—	2,—	2,25	2,50	2,50	—	—
<i>Caisse Gén. d'Épargne et de Retr.</i>	—	—	—	—	—	—	—	3,—	2,—
<b>B. Taux annuels et mensuels :</b>									
		(*)	(**)	(**)	(**)	(***)	(***)		
1934 .....	0,92	2,07	2,27	2,33	2,54	3,59	3,84	3,—	2,—
1935 .....	0,80	1,74	1,85	1,97	2,10	3,—	3,25	3,—	2,—
1935 Juillet .....	0,50	1,63	1,75	1,90	2,—	3,—	3,25	3,—	2,—
Août .....	0,50	1,60	1,75	1,90	2,—	3,—	3,25	3,—	2,—
Septembre .....	0,50	1,55	1,75	1,90	2,—	3,—	3,25	3,—	2,—
Octobre .....	0,50	1,54	1,75	1,90	2,—	3,—	3,25	3,—	2,—
Novembre .....	0,50	1,52	1,75	1,90	2,—	3,—	3,25	3,—	2,—
Décembre .....	0,50	1,51	1,75	1,90	2,—	3,—	3,25	3,—	2,—
1936 Janvier .....	0,50	1,51	1,75	1,90	2,—	3,—	3,25	3,—	2,—
Février .....	0,50	1,51	1,75	1,90	2,—	3,—	3,25	3,—	2,—
Mars .....	0,50	1,53	1,75	1,90	2,—	3,—	3,25	3,—	2,—
Avril .....	0,50	1,50	1,66	1,81	1,91	3,—	3,25	3,—	2,—
Mai .....	0,50	1,51	1,65	1,80	1,90	3,—	3,25	3,—	2,—
Juin .....	0,50	1,48	1,65	1,80	1,90	3,—	3,25	3,—	2,—
Juillet .....	0,50	1,48	1,65	1,80	1,90	2,89	3,08	3,—	2,—
Août .....	0,50	1,47	1,65	1,80	1,90	2,50	2,50	3,—	2,—
Septembre .....	0,50	1,45	1,65	1,80	1,90	2,50	2,50	3,—	2,—

(\*) Taux du compte de quinzaine à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts (deuxième quinzaine du mois).

(\*\*) Moyenne des taux appliqués dans les cinq premières banques mentionnées ci-dessus.

(\*\*\*) Moyenne des taux appliqués à la Société Nationale de Crédit à l'Industrie.

MARCHE DES CHANGES A BRUXELLES.

I. — Cours quotidiens.

DATES	LONDRES 1 £ = 48,611 belgas	PARIS	NEW-YORK (câble) 1 \$ = 5,8996 b.	AMSTERDAM	GENÈVE	MADRID (2) 100 P. = 192,736 b.	ITALIE (1) 100 lire = 31,0558 b.	STOCKHOLM 100 cr. = 267,689 b.	OSLO 100 cr. = 267,689 b.	COPENHAGUE 100 cr. = 267,689 b.	PRAGUE 100 Kc. = 24,6628 b.	MONTREAL 1 \$ = 9,9888 b.	BERLIN 100 M. = 237,946 b.	VARSOVIE 100 zL. = 112,056 b.	BUCAREST (2) 100 lei = 5,9748 b.
6 octobre 1936.....	29,17	27,78	5,9425	315,15	136,58	—	—	150,425	146,60	130,25	—	5,935	238,025	110,75	—
7 — .....	29,0975	27,78	5,9450	315,90	136,925	—	—	149,85	146,30	129,90	—	5,945	239,—	110,375	—
8 — .....	29,0775	27,755	5,9425	316,75	136,80	—	—	150,025	146,225	130,—	—	5,945	238,875	110,50	—
9 — .....	29,14	27,7375	5,9425	315,50	136,95	—	31,2989	150,30	146,45	130,125	—	5,9425	238,90	111,50	—
12 — .....	29,1575	27,7425	5,94	316,625	136,80	—	31,2989	150,325	146,525	130,15	21,10	5,94	239,25	112,25	—
13 — .....	29,1425	27,74	5,94375	316,375	136,65	—	31,2989	150,30	146,425	130,10	21,075	5,9385	239,20	112,—	—
14 — .....	29,09125	27,71	5,9435	317,—	136,56	—	31,2989	150,—	146,175	129,90	21,05	5,94	239,35	112,30	—
15 — .....	29,10125	27,68625	5,9415	317,50	136,55	—	31,25	150,01	146,10	129,90	21,07	5,9390	239,60	112,05	—
16 — .....	29,08	27,6875	5,9425	320,25	136,55	—	31,25	149,875	146,075	129,825	21,08	5,9405	239,70	112,—	—
19 — .....	29,03375	27,66	5,9425	319,—	136,49	—	31,25	149,70	145,925	129,625	21,—	5,94	239,33	111,95	—
20 — .....	29,0525	27,645	5,9405	317,625	136,46	—	31,2744	149,85	146,—	129,75	21,025	5,94	239,16	111,90	—

(1) Lire italienne : cours pour exécution de l'article 3 de l'arrêté royal du 11 décembre 1935.  
(2) Sans affaires.

II. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas.)

DATES	POUR 1 £		POUR 100 FR. FR.		POUR 1 \$		POUR 100 FLORINS	
	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur
<i>à 1 mois :</i>								
6 octobre 1936.....	D 0,0250	D 0,020	D 0,05	D 0,02	D 0,002	—	D 2,60	—
7 — .....	—	D 0,014	D 0,02	—	R 0,002	—	D 2,80	—
8 — .....	D 0,0300	D 0,025	D 0,04	D 0,03	—	—	—	D 2,20
9 — .....	D 0,0250	D 0,020	—	D 0,05	D 0,002	—	D 2,80	D 2,40
10 — .....	D 0,0 50	—	D 0,10	—	D 0,002	pair	D 2,40	—
12 — .....	D 0,0225	D 0,020	D 0,10	D 0,08	D 0,002	—	D 2,40	D 2,—
13 — .....	D 0,0175	—	D 0,06	D 0,04	D 0,002	pair	D 2,—	—
14 — .....	D 0,0200	D 0,015	—	D 0,04	D 0,002	D 0,001	—	D 1,80
15 — .....	D 0,0200	D 0,015	—	D 0,05	D 0,001	—	D 2,—	D 1,60
16 — .....	—	D 0,016	D 0,06	—	—	D 0,001	D 2,—	—
17 — .....	D 0,0180	—	—	D 0,04	D 0,002	D 0,001	D 1,8	—
19 — .....	D 0,0160	—	—	D 0,05	D 0,002	—	D 1,80	—
20 — .....	D 0,0140	D 0,012	—	D 0,07	D 0,002	pair	D 1,70	—
<i>à 3 mois :</i>								
6 octobre 1936.....	D 0,0850	D 0,0800	D 0,24	—	D 0,006	D 0,004	D 5,80	—
7 — .....	D 0,0600	D 0,0500	D 0,16	—	—	R 0,002	D 4,60	—
8 — .....	D 0,0900	D 0,0800	D 0,17	D 0,16	—	D 0,004	D 4,60	D 4,20
9 — .....	D 0,0925	D 0,0875	D 0,20	—	—	D 0,006	—	D 5,—
10 — .....	D 0,0900	—	D 0,35	D 0,30	—	D 0,007	D 5,20	—
12 — .....	D 0,0900	D 0,0850	D 0,31	—	D 0,010	D 0,008	D 4,80	—
13 — .....	D 0,0850	—	D 0,28	—	D 0,010	—	D 4,80	—
14 — .....	D 0,0850	D 0,0800	—	D 0,24	D 0,009	—	—	D 5,60
15 — .....	D 0,0800	D 0,0750	—	D 0,26	D 0,008	D 0,006	D 4,60	D 4,20
16 — .....	—	D 0,0700	—	D 0,23	D 0,008	—	D 4,60	D 4,—
17 — .....	D 0,0725	—	—	D 0,24	D 0,009	D 0,007	D 4,40	—
19 — .....	D 0,0650	—	—	D 0,30	D 0,006	—	D 4,60	—
20 — .....	D 0,0550	D 0,0500	D 0,35	D 0,30	D 0,002	pair	D 4,—	—
<i>Moyenne des cotations antérieures (à 3 mois) :</i>								
1934 .....	R 0,1027	R 0,1089	R 0,0392	R 0,0475	R 0,0104	R 0,0126	R 0,9057	R 1,0075
1935 .....	D 0,0179	D 0,0129	D 0,6513	D 0,6137	D 0,0066	R 0,0082	D 7,6550	D 7,1861
1935 Juillet .....	D 0,1660	D 0,1620	D 1,1640	D 1,1310	D 0,0167	D 0,0105	D 11,5440	D 11,9500
Août .....	D 0,1335	D 0,1288	D 0,8923	D 0,8421	D 0,0118	D 0,0095	D 12,6810	D 11,7910
Septembre .....	D 0,1132	D 0,1048	D 0,7381	D 0,7080	D 0,0089	D 0,0066	D 15,4050	D 14,1530
Octobre .....	D 0,1251	D 0,1185	D 0,6320	D 0,5990	D 0,0068	D 0,0057	D 10,7550	D 9,9700
Novembre .....	D 0,1077	D 0,0997	D 1,2130	D 1,1250	D 0,0075	D 0,0066	D 8,5820	D 7,9930
Décembre .....	D 0,0859	D 0,0792	D 1,1930	D 1,1290	D 0,0046	D 0,0034	D 7,1670	D 6,6760
1936 Janvier .....	D 0,0620	D 0,0595	D 1,0920	D 1,0530	D 0,0051	D 0,0033	D 5,4880	D 4,8500
Février .....	D 0,0094	D 0,0056	D 0,7630	D 0,0740	R 0,0034	R 0,0052	D 3,6090	D 3,2150
Mars .....	D 0,0003	R 0,0016	D 1,2036	D 1,0960	R 0,0084	R 0,0096	D 3,0320	D 2,8690
Avril .....	D 0,0363	D 0,0310	D 1,6210	D 1,5920	D 0,0019	D 0,0008	D 3,9220	D 3,5950
Mai .....	D 0,0643	D 0,0587	D 2,5461	D 2,3929	D 0,0040	D 0,0029	D 5,9263	D 5,8433
Juin .....	D 0,0878	D 0,0829	D 2,8537	D 2,7416	D 0,0026	D 0,0006	D 9,2050	D 8,9231
Juillet .....	D 0,0589	D 0,0528	D 1,4389	D 1,4346	R 0,0013	R 0,0015	D 5,2913	D 5,1091
Août .....	D 0,0266	D 0,0199	D 1,5720	D 1,4959	R 0,0034	R 0,0033	D 4,9571	D 4,6667
Septembre .....	D 0,0390	D 0,0321	D 2,0336	D 2,0822	R 0,0030	R 0,0034	D 4,5579	D 4,3800

## INDICES DES PRIX.

DATES	INDICES SIMPLS DES PRIX DE DÉTAIL EN BELGIQUE (1) (Base : avril 1914 = 100)						INDICES DU COUT DE LA VIE EN BELGIQUE 3 <sup>e</sup> CATÉGORIE (Base : 1921 = 100)			
	Anvers	Bruxelles	Gand	Liège	Pour le royaume		Alimen- tation	Ensemble		
					en fr.-nouv.	en fr.-or				
1934	plus haut .....	733	733	665	684	695	(2)	(3)	152	181
	plus bas .....	676	696	622	636	653	100	—	133	167
	moyenne .....	696	707	636	653	666	96	—	144	174
1935	plus haut .....	714	731	665	682	689	99	71	164	187
	plus bas .....	644	664	587	606	621	89	64	131	164
	moyenne .....	678	697	627	643	654	94	68	146	175
1935	Juillet .....	675	698	626	642	654	—	68	143	174
	Août .....	685	701	633	649	662	—	69	147	176
	Septembre .....	695	714	646	663	670	—	70	155	181
	Octobre .....	708	727	657	674	684	—	71	160	185
	Novembre .....	714	731	665	682	689	—	71	164	187
	Décembre .....	705	727	661	676	684	—	71	161	186
1936	Janvier .....	710	731	662	678	685	—	71	162	186
	Février .....	710	730	660	674	683	—	71	162	186
	Mars .....	703	725	653	673	678	—	70	157	183
	Avril .....	703	726	652	670	677	—	70	155	182
	Mai .....	702	721	647	665	674	—	70	151	179
	Juin .....	703	723	654	665	677	—	70	153	181
	Juillet .....	702	719	653	658	674	—	70	149	178
	Août .....	717	727	661	666	683	—	71	155	183
	Septembre .....	723	736	666	676	690	—	72	160	186

DATES	INDICES DES PRIX DE GROS								
	Belgique (Ministère de l'Industrie et du Travail) Base : avril 1914		Angleterre (B. of Trade) Base : 1930	Allemagne (Statistisches Reichsamti) Base : 1913	Etats-Unis (B. of Labor) Base : 1926	France (Statistique Générale de la France) Base:juil.1914	Pays-Bas (Bur. central de Statistique) Base : 1913		
	fr.-nouveaux	francs-or (2) (3)							
1934	plus haut ....	434	70	—	105	101	78	388	80
	plus bas .....	466	67	—	102	96	72	344	76
	moyenne .....	473	68	—	104	98	75	366	78
1935	plus haut ....	582	84	60	91	103	81	357	78
	plus bas .....	464	67	48	87	101	79	334	73
	moyenne .....	537	77	56	89	102	80	347	76
1935	Juillet .....	553	—	57	88	102	79	334	74
	Août .....	552	—	57	88	102	80	343	73
	Septembre .....	560	—	58	90	102	81	345	75
	Octobre .....	574	—	60	91	103	80	350	78
	Novembre .....	582	—	60	91	103	81	353	78
	Décembre .....	579	—	60	91	103	81	357	78
1936	Janvier .....	581	—	60	92	104	81	364	77
	Février .....	582	—	60	92	104	81	377	77
	Mars .....	578	—	60	92	104	80	379	76
	Avril .....	574	—	60	92	104	80	374	75
	Mai .....	569	—	59	92	104	79	377	75
	Juin .....	570	—	59	93	104	79	372	76
	Juillet .....	576	—	60	94	104	80	388	77
	Août .....	582	—	60	95	105	—	395	—
	Septembre .....	594	—	62	96	—	—	—	—

(1) Indice au 15 de chaque mois.  
(2) Sur la base du taux de stabilisation de 1926.  
(3) Sur la base du taux de dévaluation de 1935.

LA CONSOMMATION EN BELGIQUE.

INDICES DES CHIFFRES D'AFFAIRES  
Base : moyenne mensuelle de 1927 = 100 (\*).

PÉRIODES	Grands magasins						Magasins à succursales		Coopératives et magasins patronaux					
	Vêtements		Ameublement		Articles de ménage et divers (*)		Alimentation		Boulangerie		Alimentation		Vêtements	
	1934	1935	1934	1935	1934	1935	1934	1935	1934	1935	1934	1935	1934	1935
Octobre .....	88	105	94	109	90	112	108	124	58	68	116	131	143	170
Novembre .....	68	75	76	87	105	128	112	119	55	64	109	118	126	124
Décembre .....	74	91	99	112	144	160	121	136	53	67	122	134	114	130
	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936
Janvier .....	55	64	82	95	85	96	107	118	51	68	113	124	123	131
Février .....	54	68	80	101	84	103	98	114	47	66	105	120	100	109
Mars .....	89	92	103	114	130	169	115	122	51	67	117	124	155	132
Avril .....	129	97	166	118	125	107	148	124	54	69	122	127	185	149
Mai .....	99	96	128	121	106	106	114	123	58	65	112	123	127	142
Juin .....	96	92	108	107	115	117	108	125	58	67	109	119	112	118
Juillet .....	70	67	86	95	108	106	122	143	59	68	117	129	111	119
Août .....	61	62	77	90	115	117	123	130	59	71	118	124	96	104
Septembre .....	82	(1) 85	96	(1) 124	115	(1) 127	115	(1) 134	63		114		120	

(\*) Sauf pour les indices des grands magasins (articles de ménage et divers) dont la base est la moyenne mensuelle de 1934.  
(1) Indices provisoires.

CONSOMMATION DE TABAC.  
(Fabrication et importation.)

PÉRIODES	Cigares	Cigarillos	Ciga- rettes	Tabacs à fumer et à priser et à mâcher (tonnes)
	(millions de pièces)			
Année 1934 .....	178	412	4.931	12.786
Année 1935 .....	193	511	4.954	12.938
1933 1 <sup>er</sup> trimestre .....	68	91	1.425	3.429
2 <sup>e</sup> trimestre .....	43	73	1.342	2.714
3 <sup>e</sup> trimestre .....	42	89	1.440	3.161
4 <sup>e</sup> trimestre .....	50	103	1.318	3.157
1934 1 <sup>er</sup> trimestre .....	44	94	1.138	3.152
2 <sup>e</sup> trimestre .....	43	101	1.372	3.185
3 <sup>e</sup> trimestre .....	42	107	1.320	3.257
4 <sup>e</sup> trimestre .....	49	109	1.151	3.191
1935 1 <sup>er</sup> trimestre .....	41	106	1.085	3.025
2 <sup>e</sup> trimestre .....	52	137	1.376	3.324
3 <sup>e</sup> trimestre .....	45	132	1.303	3.264
4 <sup>e</sup> trimestre .....	54	136	1.190	3.324
1936 1 <sup>er</sup> trimestre .....	48	134	1.177	3.194
2 <sup>e</sup> trimestre .....	40	126	1.356	3.287
3 <sup>e</sup> trimestre .....				

ABATAGES DANS LES PRINCIPAUX ABATTOIRS DU PAYS  
(13 abattoirs).

PÉRIODES	Gros bétail (Bœufs, taureaux, vaches, génisses)	Chevaux	Veaux	Pores, porcslets	Moutons, agneaux, chèvres
1935 Moyenne mensuelle .....	16.027	815	13.296	27.340	6.760
1935 Juillet .....	17.010	680	16.070	32.181	2.490
Août .....	15.912	852	13.973	27.822	3.116
Septembre .....	16.474	784	11.634	26.822	5.448
Octobre .....	19.597	891	12.525	25.150	13.324
Novembre .....	16.317	890	10.334	21.172	13.534
Décembre .....	16.766	816	10.768	20.337	12.914
1936 Janvier .....	17.476	920	13.663	23.074	8.871
Février .....	15.567	788	12.573	21.911	5.607
Mars .....	15.832	675	14.070	22.649	2.637
Avril .....	18.234	678	16.906	28.712	3.614
Mai .....	14.934	621	13.496	25.634	2.195
Juin .....	14.669	510	12.481	25.735	1.857
Juillet .....	18.175	567	15.078	30.880	2.692
Août .....	15.717	558	12.015	26.969	2.640
Septembre .....	18.743	584	13.042	30.578	6.425

PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE EN BELGIQUE (1).  
(Centrales de 100 kw. et plus.)

PÉRIODES	Nombre de centrales recensées (total)	PRODUCTION (milliers de kw.h.)				TOTAL
		Union des exploitations électriques de Belgique	Association des centrales électriques industrielles	Sociétés non affiliées	Régies communales	
1934 Moyenne mensuelle .....	248 (2)	143.004	164.524	13.464	14.253	335.245
1935 Moyenne mensuelle .....	281 (2)	158.713	177.412	18.962	16.234	371.333
1935 Juin .....	283	139.046	173.474	18.249	12.304	343.073
Juillet .....	283	151.006	177.658	19.390	12.387	360.440
Août .....	283	153.880	180.153	18.457	13.433	365.923
Septembre .....	282	153.756	174.634	18.540	15.363	362.293
Octobre .....	281	173.498	197.119	21.538	20.689	412.844
Novembre .....	281	177.516	185.494	21.651	20.460	405.122
Décembre .....	281	192.688	193.537	20.420	22.944	429.589
1936 Janvier .....	351	189.469	197.947	26.541	23.136	437.093
Février .....	350	170.144	186.730	25.363	20.742	402.979
Mars .....	350	177.575	198.194	26.557	20.054	422.380
Avril .....	349	163.839	195.948	25.339	17.714	404.840
Mai .....	349	156.307	193.307	24.991	14.580	389.185
Juin .....	349	133.942	142.953	21.508	11.948	310.351
Juillet .....	349	154.844	188.012	23.299	14.130	380.285
Août .....	349	167.314	187.061	23.719	16.281	394.375

(1) Source : Ministère des Travaux publics.  
(2) A fin d'année.

**ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION.**

PÉRIODES	Nombre d'autorisations de bâtir délivrées dans les agglomérations urbaines du pays (53 agglomérations - 115 communes)		
	Constructions	Reconstructions et transformations	Total
Année 1934.....	7.034	16.459	23.493
Année 1935.....	13.036	17.329	30.365
1935 Juin.....	1.567	1.548	3.115
Juillet.....	1.407	1.591	2.998
Août.....	1.200	1.370	2.570
Septembre.....	1.092	1.398	2.490
Octobre.....	1.037	1.572	2.609
Novembre.....	795	1.191	1.986
Décembre.....	602	1.150	1.752
1936 Janvier.....	816	1.235	2.051
Février.....	1.110	1.482	2.592
Mars.....	1.190	1.797	2.987
Avril.....	1.104	1.720	2.824
Mai.....	925	1.791	2.716
Juin.....	809	1.613	2.422
Juillet.....	832	1.754	2.586
Août.....	739 (1)	1 390 (1)	2.129 (1)

(1) Chiffres incomplets (114 communes sur 115).

**DECLARATIONS DE FAILLITE  
HOMOLOGATIONS DE CONCORDATS PREVENTIFS A LA FAILLITE  
ET MISES SOUS GESTION CONTROLÉE PUBLIÉES AU MONITEUR DU COMMERCE BELGE.**

PÉRIODES (13 semaines)	Faillites			Concordats homologués			Gestions contrôlées		
	1934	1935	1936	1934	1935	1936	1934	1935	1936
Première période.....	377	241	151	58	55	29	—	54	20
Deuxième période.....	323	208	155	57	52	34	—	49	37
Troisième période.....	265	133	136	57	35	15	—	18	14
Quatrième période.....	253	178		48	21		19	31	
Total pour l'année....	1.218	758		220	163		19	152	

**STATISTIQUE DU CHOMAGE EN BELGIQUE**

Source : *Office national du Placement et du Chômage.*

MOIS	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHOMAGE AU DERNIER JOUR OUVRABLE DU MOIS								TOTAL DES JOURNÉES PERDUES			
	Chiffres absolus				Moyenne pour cent assurés				A		B	
	Chômage complet		Chômage intermittent		Chômage complet		Chômage intermittent					
	1934	1935	1934	1935	1934	1935	1934	1935	1934	1935	1934	1935
Septembre.....	173.118	136.726	156.408	109.125	18,0	14,9	16,2	11,9	1.324	1.026	23,0	17,1
Octobre.....	173.368	130.981	153.422	95.069	18,0	14,5	15,9	10,6	1.218	1.074	20,2	18,7
Novembre.....	193.212	143.407	150.997	93.012	20,2	15,9	15,7	10,3	1.202	1.084	25,0	18,8
Décembre.....	212.713	162.166	167.562	102.174	22,2	17,9	17,5	11,3	1.484	1.134	25,6	20,2
	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936
Janvier.....	223.300	167.083	158.406	99.858	23,6	18,6	16,7	11,1	1.731	1.314	28,8	21,9
Février.....	220.777	168.016	157.160	101.038	23,4	18,6	16,7	11,2	1.707	1.354	28,4	22,6
Mars.....	206.511	138.962	148.408	93.574	21,8	15,6	15,7	10,5	1.628	1.115	27,1	18,6
Avril.....	181.110	116.935	127.419	99.856	19,3	13,1	13,6	11,2	1.283	1.018	22,2	17,0
Mai.....	159.551	109.777	114.534	86.424	17,1	12,2	12,3	9,7	1.258	997	21,8	16,6
Juin.....	146.581	100.833	104.066	92.126	15,8	11,0	11,2	10,3	1.111	991	19,3	15,0
Juillet.....	138.376	105.558	109.049	81.367	15,1	11,4	11,9	9,1	1.046	858	17,5	14,3
Août.....	136.139	108.404	106.627	92.729	14,9	11,4	11,7	9,8	1.129	801	19,6	13,3

(A) Par mille assurés et par semaine.

(B) En pour cent de l'ensemble des journées qu'auraient pu fournir les assurés.

**STATISTIQUE DU CHOMAGE EN BELGIQUE (suite).**

**Nombre de chômeurs contrôlés. — Moyenne journalière.**

Source : Office national du Placement et du Chômage.

MOIS STATISTIQUES	Semaine		Nombre de jours ouvrables	LE ROYAUME		ANVERS		BRABANT		FLANDRE OCCIDENTALE		FLANDRE ORIENTALE		HAINAUT		LIÈGE		LIMBOURG		LUXEMBOURG		NAMUR	
	du	au		Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total
	1936 Mai .....	—		—	23	143.131	151.895	34.497	35.325	15.236	15.988	18.525	19.830	30.172	33.689	26.174	26.756	12.603	14.259	2.367	2.378	609	609
Juin .....	—	—	29	132.374	139.771	29.382	30.107	14.132	14.920	17.125	18.323	27.633	30.230	25.245	25.795	13.119	14.521	2.295	2.305	541	541	2.902	3.029
Juillet .....	—	—	23	129.858	137.120	31.031	31.785	14.013	14.771	15.566	16.565	27.225	29.836	25.283	25.906	11.348	12.760	2.050	2.059	593	593	2.749	2.845
Août .....	—	—	29	124.653	131.151	31.477	32.209	13.248	13.913	16.044	16.940	26.329	28.770	22.484	22.989	10.145	11.324	2.060	2.069	557	557	2.309	2.380
Septembre .....	—	—	24	121.795	127.165	31.327	31.946	12.717	13.301	16.670	17.483	26.027	27.927	21.323	21.743	9.218	10.176	1.909	1.917	523	524	2.081	2.148
1936 Août .....	3	8	6	128.901	136.115	32.303	33.082	13.473	14.287	16.323	17.371	26.605	29.140	23.787	24.384	11.052	12.405	2.135	2.146	653	653	2.570	2.647
10 .....	15	15	5	126.398	132.780	32.171	32.937	13.436	14.084	16.159	17.016	26.577	29.065	22.705	23.205	10.348	11.390	2.097	2.106	618	618	2.287	2.359
17 .....	22	22	6	124.164	130.478	30.635	31.368	13.279	13.941	16.087	16.910	26.297	28.645	22.639	23.115	10.215	11.408	2.061	2.070	546	546	2.405	2.475
24 .....	29	29	6	123.007	129.635	31.233	31.939	13.054	13.690	16.255	17.188	26.232	28.876	21.827	22.303	9.660	10.824	2.052	2.063	483	483	2.202	2.269
31 .....	5	5	6	121.090	127.021	31.152	31.831	13.033	13.592	15.417	16.232	25.979	28.174	21.507	21.979	9.470	10.604	1.956	1.964	497	497	2.079	2.148
Septembre ...	7	12	6	121.960	127.534	30.877	31.542	12.889	13.479	15.759	16.629	26.547	28.681	21.898	22.325	9.328	10.133	1.933	1.942	549	549	2.180	2.254
14 .....	19	19	6	123.574	129.071	31.702	32.334	12.915	13.521	16.857	17.650	26.746	28.640	21.432	21.846	9.346	10.424	1.926	1.934	518	519	2.132	2.203
21 .....	26	26	6	121.324	126.565	31.350	31.976	12.726	13.301	17.094	17.847	25.694	27.490	20.972	21.395	9.093	10.120	1.845	1.853	514	515	2.006	2.068
28 .....	3	3	6	120.322	125.489	31.347	31.932	12.338	12.904	16.962	17.806	25.128	26.899	20.990	21.406	9.100	10.024	1.936	1.942	513	514	2.008	2.066
Octobre .....	5	10	6	119.542	124.576	31.711	32.316	12.025	12.594	16.346	17.243	25.412	27.032	20.932	21.317	8.813	9.702	1.821	1.832	505	506	1.977	2.034

**Journées de chômage constatées**

(Dimanches non compris.)

(Milliers de journées.)

Source : Office national du Placement et du Chômage.

MOIS STATISTIQUES	Semaine		Nombre de jours ouvrables	LE ROYAUME		ANVERS		BRABANT		FLANDRE OCCIDENTALE		FLANDRE ORIENTALE		HAINAUT		LIÈGE		LIMBOURG		LUXEMBOURG		NAMUR	
	du	au		Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total	Hommes	Total
	1936 Juillet .....	—		—	23	2.953	3.116	699	717	320	337	354	377	617	675	580	505	259	291	46	46	14	14
Août .....	—	—	29	3.582	3.767	893	914	382	401	462	487	759	828	651	667	293	327	59	59	16	16	67	68
Septembre ...	—	—	24	2.896	3.022	733	749	304	317	397	417	620	665	512	521	221	244	47	47	12	12	50	50
1936 Août .....	3	8	6	766	808	189	194	80	85	97	103	159	173	142	146	66	74	13	13	4	4	16	16
10 .....	15	15	5	627	659	158	162	67	70	80	84	132	145	113	116	52	57	10	10	3	3	12	12
17 .....	22	22	6	741	778	183	187	79	83	96	101	157	170	136	139	61	68	12	12	3	3	14	15
24 .....	29	29	6	730	769	182	186	78	82	97	102	156	172	131	134	58	65	12	12	3	3	13	13
31 .....	5	5	6	718	753	181	185	78	81	92	97	155	168	129	132	56	63	12	12	3	3	12	12
Septembre ...	7	12	6	725	758	181	185	77	80	94	99	158	171	131	134	56	61	12	12	3	3	13	13
14 .....	19	19	6	734	766	185	189	77	81	100	105	159	170	129	131	56	62	12	12	3	3	13	13
21 .....	26	26	6	721	752	183	187	76	79	102	107	153	164	126	128	55	61	11	11	3	3	12	12
28 .....	3	3	6	716	746	184	188	74	77	101	106	150	160	126	128	54	60	12	12	3	3	12	12
5 .....	10	10	6	711	740	186	190	72	75	97	102	151	161	126	128	53	58	11	11	3	3	12	12



**ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES.**

**I. — Recettes et dépenses d'exploitation (millions de francs).**

PÉRIODES	RECETTES				DÉPENSES	EXCÉDENT	COEFFICIENT D'EXPLOITATION
	Voyageurs	Marchandises	Produits extraordinaires	Ensemble			
1934 Moyenne mensuelle .....	59,3	121,3	4,0	184,6	188,6	— 4,0	102,16
1935 Moyenne mensuelle .....	62,8	117,6	4,0	184,4	177,9	6,5	96,45
1935 Juillet .....	78,9	111,7	4,5	195,1	178,4	16,7	91,45
Août .....	94,7	112,9	3,8	211,4	177,7	33,7	84,04
Septembre .....	85,2	115,8	3,7	204,7	175,3	29,4	85,62
Octobre .....	62,8	134,1	4,3	201,2	186,6	14,6	92,72
Novembre .....	49,7	121,0	3,8	174,5	180,1	— 5,6	103,20
Décembre .....	54,4	119,7	4,8	178,9	176,2	2,7	98,48
1936 Janvier .....	54,5	118,3	6,7	179,5	185,2	— 5,7	103,16
Février .....	49,1	114,5	3,9	167,5	182,1	— 14,5	108,67
Mars .....	52,5	128,8	4,1	185,4	182,1	3,3	98,21
Avril .....	58,9	121,6	4,1	184,6	186,1	— 1,5	100,82
Mai .....	62,2	118,1	3,4	183,7	186,6	— 2,9	101,57
Juin .....	57,9	95,9	3,7	157,5	181,6	— 27,1	117,21
Juillet .....	76,0	124,3	4,6	204,9	193,0	11,9	94,20
Août .....	94,5	122,4	4,1	221,0	191,2	29,8	86,51
Septembre (chiffres provisoires) .....	81,8	127,9	4,5	214,2	193,0	21,2	90,10

**II. — Nombre de wagons fournis à l'industrie (\*).**

PÉRIODES	A) Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations belges, y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes. B) Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes. C) Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés, soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.			
	A	B	C	A + C
	1934 Moyenne mensuelle .....	352.943	102.457	86.401
1935 Moyenne mensuelle .....	375.054	114.607	84.647	459.701
1935 Juillet .....	372.309	103.076	80.454	452.763
Août .....	377.744	106.521	94.188	471.932
Septembre .....	385.125	123.784	95.136	480.261
Octobre .....	459.944	142.492	94.446	554.390
Novembre .....	430.686	128.257	83.799	514.485
Décembre .....	386.141	134.921	84.131	470.272
1936 Janvier .....	392.424	137.917	80.663	473.087
Février .....	372.486	122.303	80.782	453.268
Mars .....	420.322	130.086	86.977	507.299
Avril .....	395.174	122.491	83.824	478.998
Mai .....	386.853	115.489	87.659	474.512
Juin .....	310.087	78.756	70.275	380.362
Juillet .....	413.502	128.753	91.117	504.619
Août .....	418.794	126.985	86.390	505.184
Septembre .....	418.450	121.505	98.030	516.480

**III. — Statistique du trafic.**

**1° Trafic général.**

PÉRIODES	VOYAGEURS		GROSSES MARCHANDISES				
	Nombre (milliers)	Voyageurs-km. (millions)	Tonnes transportées (milliers)	Tonnes-km. (millions)			
				Service Interne belge	Service International	Transit Total	
1934 Moyenne mensuelle .....	14.733	406	4.684	156	141	77	374
1935 Moyenne mensuelle .....	15.139	426	4.889	170	154	72	396
1935 Juillet .....	15.422	516	4.716	161	152	65	378
Août .....	15.930	574	5.022	173	166	69	408
Septembre .....	15.831	497	5.251	185	161	66	412
Octobre .....	15.237	429	5.928	208	181	78	467
Novembre .....	13.885	381	5.395	186	164	73	423
Décembre .....	14.757	409	5.055	174	180	78	438
1936 Janvier .....	15.222	426	5.154	184	186	62	432
Février .....	13.614	372	4.920	179	164	69	412
Mars .....	15.280	441	5.563	204	183	69	456
Avril .....	15.028	465	5.215	185	170	72	427
Mai .....	14.742	473	5.197	178	173	81	432
Juin .....	14.908	464	3.767	141	125	69	325
Juillet .....	15.647	544	5.448	190	186	85	461
Août .....			5.390				440
Septembre .....							

(\* Les chiffres se rapportent aux wagons chemins de fer et particuliers.

**III. — Statistique du trafic (suite)**  
**2° Transport des principales marchandises (grosses marchandises).**  
**A. — Ensemble du trafic.**

PÉRIODES	NOMBRE DE TONNES (milliers)										TOTALS
	Produits agricoles et alimentaires	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Matériaux de construct., verres et glaces	Produits de carrières sables, silex et terres	Textiles, tanneries et vêtements	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graisses et huiles industr., pétroles, brais et goudrons	Divers	
1934 Moyenne mens.	384	1.910	349	497	410	609	49	150	50	270	4.684
1935 Moyenne mens.	348	2.016	412	497	426	637	57	154	59	282	4.889
1933 Juin .....	235	1.749	309	440	436	628	47	109	58	255	4.260
Septembre ....	291	1.962	310	447	441	637	64	185	58	295	4.690
Décembre .....	437	2.425	330	475	311	268	55	159	63	225	4.748
1934 Mars .....	310	2.063	329	523	445	643	47	228	60	323	4.971
Juin .....	231	1.744	354	572	448	711	34	105	55	262	4.516
Septembre ....	268	2.114	372	487	437	699	50	177	52	288	4.950
Décembre .....	332	1.854	380	515	291	459	46	156	60	272	4.374
1935 Mars .....	276	1.840	399	467	369	586	44	205	61	297	4.544
Juin .....	201	1.988	393	533	465	672	37	118	59	258	4.726
Septembre ....	258	2.117	416	492	493	845	131	143	59	297	5.251
Décembre .....	326	2.236	449	564	378	525	47	162	61	307	5.055
1930 Mars .....	293	2.276	453	536	541	734	50	215	68	392	5.563
Juin .....	227	1.486	327	355	367	556	29	128	53	239	3.707

**B. — Service interne belge.**

PÉRIODES	NOMBRE DE TONNES (milliers)										TOTALS
	Produits agricoles et alimentaires	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Matériaux de construct., verres et glaces	Produits de carrières sables, silex et terres	Textiles, tanneries et vêtements	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graisses et huiles industr., pétroles, brais et goudrons	Divers	
1934 Moyenne mens.	277	1.346	9	117	261	465	10	73	24	214	2.796
1935 Moyenne mens.	248	1.444	10	134	269	505	12	80	25	222	2.949
1935 Mai .....	140	1.534	20	161	327	572	8	73	30	217	3.082
Juin .....	116	1.409	10	143	309	523	7	68	25	207	2.817
Juillet .....	143	1.314	9	151	301	585	9	73	25	217	2.827
Août .....	170	1.372	11	137	305	641	29	76	22	220	2.983
Septembre ....	172	1.507	11	130	325	701	33	71	23	221	3.194
Octobre .....	677	1.643	11	140	283	584	9	88	27	235	3.697
Novembre ....	730	1.456	10	120	226	461	8	60	24	251	3.346
Décembre .....	203	1.531	12	155	221	406	8	83	25	230	2.874
1936 Janvier .....	167	1.676	13	166	261	403	8	98	20	244	3.062
Février .....	147	1.593	9	155	282	393	7	105	27	239	2.957
Mars .....	170	1.627	14	177	387	577	10	131	28	298	3.419
Avril .....	153	1.478	9	165	318	612	10	87	33	268	3.133
Mai .....	123	1.426	8	153	353	622	7	77	29	244	3.047
Juin .....	141	997	14	107	246	442	6	70	23	183	2.229
Juillet .....	157	1.590	13	140	366	607	7	77	27	238	3.222

**MOUVEMENT DES PRINCIPAUX PORTS BELGES.**

PÉRIODES	PORT D'ANVERS (1).						PORT DE GAND (2).					
	NAVIGATION MARITIME			NAVIGATION FLUVIALE			NAVIGATION MARITIME			NAVIGATION FLUVIALE		
	ENTRÉES		SORTIES	ENTRÉES		SORTIES	ENTRÉES		SORTIES	ENTRÉES		SORTIES
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires		Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)
chargés				sur lest								
1934 Moyenne mensuelle .....	859	1.711	889	710	150	850	3.764	1.232	372	3.614	1.157	249
1935 Moyenne mensuelle .....	927	1.836	926	780	146	1.010	3.770	1.271	420	3.593	1.199	279
1935 Juillet .....	942	1.866	1.125	801	159	1.108	3.939	1.250	453	3.828	1.287	397
Août .....	986	1.971	946	819	159	910	3.974	1.324	347	3.786	1.236	261
Septembre .....	977	1.905	1.073	772	166	1.111	3.926	1.372	407	3.526	1.181	346
Octobre .....	1.026	2.003	1.180	886	183	1.245	4.157	1.486	493	3.960	1.412	379
Novembre .....	952	1.895	926	792	152	1.155	3.717	1.315	496	3.545	1.257	353
Décembre .....	1.025	2.077	1.223	830	185	1.221	3.917	1.434	524	3.568	1.268	345
1936 Janvier .....	931	1.985	1.051	793	150	1.267	3.832	1.231	353	3.593	1.470	317
Février .....	891	1.821	916	782	141	989	3.643	1.219	303	3.409	1.093	274
Mars .....	1.050	2.054	967	836	156	1.111	4.086	1.367	390	3.912	1.294	260
Avril .....	983	1.951	1.025	852	156	1.092	3.836	1.310	411	3.702	1.266	328
Mai .....	1.026	2.112	1.073	840	164	1.046	3.886	1.325	382	3.757	1.280	356
Juin .....	519	999	653	371	108	417	2.797	908	256	2.478	779	232
Juillet .....	1.010	1.853	1.011	876	147	1.139	3.975	1.291	415	4.008	1.367	304
Août .....	1.052	2.059	1.058	920	147	1.224	4.083	1.372	399	3.788	1.236	265
Septembre .....	1.017	2.002		855	159		4.210	1.373		3.913	1.257	

PÉRIODES	PORT D'ANVERS (1).				PORT DE GAND (2).							
	NAVIRES DÉSARMÉS (à fin de mois)				NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE	
	Nombre de navires		Tonnage (milliers de tonnes de jauge)		ENTRÉES			SORTIES			MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)	
	total	dont navires belges	total	dont navires belges	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Entrées	Sorties
1934 Moyenne mensuelle .....	37	22	137	59	161	171	197	161	172	84	121	109
1935 Moyenne mensuelle .....	20	14	61	42	146	161	175	146	160	72	118	121
1935 Juillet .....	20	14	58	41	133	150	191	139	153	54	102	112
Août .....	19	14	58	43	156	178	153	156	182	56	104	124
Septembre .....	22	18	69	57	139	149	198	130	133	70	131	162
Octobre .....	15	11	49	37	144	160	168	149	167	71	126	125
Novembre .....	12	9	46	34	155	203	196	161	204	83	123	111
Décembre .....	8	5	27	19	155	170	196	149	160	80	129	105
1936 Janvier .....	11	7	37	25	186	213	224	184	221	94	108	144
Février .....	12	7	39	27	180	179	194	185	176	116	138	101
Mars .....	12	7	45	27	176	166	207	176	175	104	141	127
Avril .....	12	7	43	26	169	157	191	169	158	95	147	126
Mai .....	9	7	36	28	174	183	206	175	182	96	164	140
Juin .....	9	6	37	25	140	150	186	140	153	93	133	115
Juillet .....	9	6	37	25	178	191	151	171	180	118	143	120
Août .....	8	5	31	19	169	179	165	177	179	92	137	176
Septembre .....	6	4	25	16	153	168		149	165			

(1) Chiffres communiqués par le capitaine du port d'Anvers.  
 (2) par l'Administration du port de Gand.

**MOUVEMENT DES PRINCIPAUX PORTS BELGES (suite).**

PÉRIODES	PORTS DE BRUGES ET DE ZEEBRUGGE (1)						PORT DU GRAND-BRUXELLES (2)						
	NAVIGATION MARITIME			NAVIGATION FLUVIALE			NAVIGATION MARITIME			NAVIGATION FLUVIALE			
	Nombre de navires entrés	Tonnage des navires entrés (milliers de tonnes de jauge)	MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)		Entrées	Sorties	ENTRÉES			SORTIES			MARCHANDISES entrées et sorties (milliers de tonnes métriques)
			Entrées	Sorties			Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	March. (milliers de tonnes métriq.)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	March. (milliers de tonnes métriq.)	
1934 Moyen. m..	97	120	43	19	15	4	74	40	32	73	40	39	427
1935 Moyen. m..	132	160	35	27	16	2	74	36	20	74	36	38	448
1935 Juillet ...	182	240	28	26	18	1	81	35	22	87	39	34	465
Août .....	217	284	50	38	15	1	85	39	17	83	37	46	525
Septembre.	144	170	45	31	14	2	76	36	18	75	38	45	460
Octobre...	131	166	47	25	15	3	60	28	18	64	30	35	496
Novembre.	129	177	33	40	14	3	81	36	23	78	34	41	440
Décembre.	132	188	35	47	15	3	77	45	17	79	46	53	493
1936 Janvier ..	133	175	42	29	14	4	70	40	12	67	40	51	493
Février ...	119	145	36	32	15	3	67	32	10	76	39	54	441
Mars.....	131	161	56	24	18	3	74	37	10	68	33	46	519
Avril.....	113	130	31	21	5	1	71	33	11	73	34	49	405
Mai.....	119	123	36	22	9	3	77	33	17	71	31	42	489
Juin.....	184	200	33	41	13	1	85	37	25	88	38	47	445
Juillet....	202	270	50	36	12	4	77	43	19	78	41	54	514
Août.....	217	247	56	32	9	4	86	49	27	84	51	71	532
Septembre.	201	229					76	39	31	80	41	44	515

(1) Sources : Compagnie des Installations maritimes de Bruges et *Bulletin du Commerce avec les pays étrangers*.  
 (2) Source : Société anonyme du Canal et des Installations maritimes de Bruxelles.

**ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION EN BELGIQUE.**

PÉRIODES	CHAMBRES DE COMPENSATION					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES			
	BRUXELLES ET PROVINCE			BRUXELLES		COMPTANT			TERME
	Nombre de chambres à la fin de la période	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de séances	Nombre de partici- pants à la fin de la période	Montant des liquidations (millions de francs)	Montant des liquidations (millions de francs)
1934 Moyenne mensuelle .....	38 (2)	329	22.352	157	16.606	20	250 (2)	328	46
1935 Moyenne mensuelle .....	38 (2)	324	24.997	157	18.548	20	250 (2)	785	73
1935 Juillet .....	38	338	22.082	164	16.073	21	250	664	66
Août .....	38	300	23.252	144	17.574	19	250	488	56
Septembre .....	38	293	19.396	141	13.924	20	250	482	47
Octobre .....	38	335	21.562	160	15.420	23	250	707	57
Novembre .....	38	314	22.757	152	16.746	19	250	891	97
Décembre .....	38	324	23.950	155	17.553	20	250	723	65
1936 Janvier .....	38	337	26.239	164	19.880	21	250	1.136	89
Février .....	38	313	24.769	151	18.606	19	250	1.477	143
Mars.....	38	324	25.913	156	19.004	22	250	1.114	112
Avril.....	38	316	24.793	152	18.725	20	280	605	73
Mai.....	38	321	28.535	155	22.055	19	280	635	76
Juin.....	38	314	26.749	155	20.550	20	280	626	75
Juillet....	38	328	24.540	157	18.190	21	280	684	86
Août.....	38	304	26.345	146	19.599	20	280	580	52
Septembre .....	38	316	26.269	151	18.854	22	280	743	70

(1) Dans ce montant, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.  
 (2) Au 31 décembre

## MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX EN BELGIQUE

(millions de francs).

PÉRIODES	Nombre de comptes à la fin de la période	Avoir global (moyenne journalière)	CRÉDITS		DÉBITS		Mouvement général	Pourcentage des opérations sans emploi de numéraire
			Versements	Virements	Chèques et divers	Virements		
1934 Moyenne mens..	(*) 348.411	2.635	3.349	8.170	3.306	8.176	23.000	87,4
1935 Moyenne mens..	(*) 368.902	2.853	3.800	9.295	3.797	9.296	26.188	88,0
1935 Juillet .....	359.639	2.799	3.865	9.237	3.850	9.215	26.167	87,0
Août .....	361.012	2.895	3.970	9.390	3.673	9.384	26.417	88,3
Septembre .....	362.460	2.907	3.522	8.881	3.636	8.898	24.936	88,2
Octobre .....	364.249	3.061	4.309	10.381	4.236	10.385	29.310	87,7
Novembre .....	365.928	3.104	3.831	9.640	3.731	9.642	26.844	88,4
Décembre .....	368.902	3.205	4.169	10.500	4.171	10.507	29.346	88,6
1936 Janvier .....	371.773	3.178	4.584	11.151	4.567	11.136	31.439	88,3
Février .....	374.411	3.139	3.660	9.464	3.774	9.463	26.362	85,5
Mars .....	376.212	3.063	4.143	9.922	3.965	9.941	27.971	88,6
Avril .....	377.047	3.251	3.988	9.780	3.982	9.763	27.513	87,7
Mai .....	377.919	3.198	4.138	10.192	4.140	10.183	28.653	86,8
Juin .....	379.081	3.216	3.799	9.514	3.900	9.523	26.765	88,4
Juillet .....	379.659	3.226	4.444	10.219	4.261	10.216	29.140	87,8
Août .....	381.361	3.345	4.232	10.517	4.291	10.509	29.549	89,1
Septembre .....	383.269	3.385	4.137	10.308	4.101	10.326	28.872	88,4

(\*) Au 31 décembre.

## CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE (sous la garantie de l'Etat).

Dépôts sur livrets (particuliers exclusivement) (1)

(milliers de francs).

PÉRIODES	Versements	Remboursements	Excédents	Solde des dépôts à la fin de la période (2)	Nombre de livrets à fin d'année
Année 1934 .....	2.413.296	2.213.555	199.741	10.452.043	5.456.620
Année 1935 .....	2.705.596	2.863.003	— 157.407	10.584.394	5.559.726
1935 Juillet .....	264.511	191.103	73.408	10.173.629	
Août .....	224.386	194.625	29.761	10.203.290	
Septembre .....	186.235	192.086	— 5.851	10.197.439	
Octobre .....	214.062	218.643	— 4.585	10.192.854	
Novembre .....	236.294	178.379	57.915	10.250.769	
Décembre .....	245.030	201.173	43.856	10.584.394	
1936 Janvier .....	342.616	187.043	155.573	10.739.967	
Février .....	252.681	204.155	48.526	10.788.493	
Mars .....	182.211	288.985	— 106.774	10.681.719	
Avril .....	232.364	201.053	31.311	10.713.030	
Mai .....	247.636	204.227	43.409	10.756.439	
Juin .....	230.226 (3)	190.225 (3)	40.001 (3)	10.794.665 (3)	
Juillet .....	272.964 (3)	195.218 (3)	77.746 (3)	10.872.411 (3)	
Août .....	239.435 (3)	187.216 (3)	52.219 (3)	10.924.650 (3)	
Septembre .....	342.044 (3)	195.029 (3)	47.015 (3)	10.971.665 (3)	

(1) Les chiffres du présent tableau ne donnent que les mouvements de l'épargne pure.

(2) Les soldes des années 1934 et 1935 et celui de décembre 1935 comprennent les intérêts capitalisés de l'exercice.

(3) Chiffres approximatifs provisoires.

# Banque Nationale de Belgique

## Principaux postes des situations hebdomadaires

(milliers de francs).

ACTIF	30-12-1913	17-10-1935	17-9-1936	24-9-1936	1-10-1936	8-10-1936	15-10-1936
Encaisse :							
Or .....	306.377	17.355.926	18.584.388	18.627.793	18.984.632	18.843.892	18.549.453
Traites et disponibilités « or » sur l'étranger.....	170.328	—	—	—	—	—	—
Portefeuille-effets sur la Belgique et valeurs-or sur l'étranger .....	603.712	6.865.135	6.799.428	6.835.365	6.979.061	6.976.111	6.818.485
Avances sur fonds publics .....	57.901	564.624	367.331	366.300	374.659	339.415	339.000
Bons, annuités et titres d'obligations du Trésor belge (lois du 27-12- 1930 et du 19-7-1932) .....	—	811.622	786.214	786.214	786.214	786.214	786.214
<b>PASSIF</b>							
Billets en circulation .....	1.049.762	20.942.169	22.525.819	22.531.229	22.886.389	22.818.467	22.507.794
Comptes courants particuliers .....	88.333	4.989.597	4.256.477	4.198.287	4.350.582	4.395.818	4.221.146
Compte courant du Trésor .....	14.541	111.503	179.438	316.761	312.144	144.714	185.525
Total des engagements à vue...	1.152.636	26.043.269	26.961.734	27.046.277	27.549.115	27.358.999	26.914.465
Rapport de l'encaisse aux engagements à vue .....	41,36 %	66,64 %	68,93 %	68,87 %	68,91 %	68,88 %	68,92 %
Taux d'escompte de traites acceptées.	5,— %	2,— %	2,— %	2,— %	2,— %	2,— %	2,— %
Taux des prêts sur fonds publics....	5,— %	3,— %	3,— %	3,— %	3,— %	3,— %	3,— %

### Rapport des effets impayés aux effets présentés à l'encaissement par la Banque Nationale de Belgique.

PÉRIODES	NOMBRE DES			MONTANT DES		
	Effets présentés	Effets impayés	%	Effets présentés	Effets impayés	%
Année 1934 .....	1.025.555	80.082	7,81	7.393.372	134.819	1,82
Année 1935 .....	1.029.185	65.523	6,37	8.869.585	102.956	1,16
1935 Juillet .....	72.666	3.862	5,31	533.325	5.266	0,99
Août .....	67.304	4.193	6,23	495.243	6.077	1,23
Septembre .....	63.349	4.262	6,73	330.045	5.933	1,80
Octobre .....	68.751	3.813	5,55	413.561	5.670	1,37
Novembre .....	69.841	3.774	5,40	470.696	5.252	1,12
Décembre .....	70.063	4.427	6,32	351.088	6.054	1,72
1936 Janvier .....	67.578	4.256	6,30	442.821	5.725	1,29
Février .....	62.699	3.884	6,19	342.965	4.932	1,44
Mars .....	70.533	4.341	6,15	384.204	6.185	1,61
Avril .....	79.506	4.711	5,93	418.213	6.423	1,54
Mai .....	83.943	5.060	6,03	441.003	7.153	1,62
Juin .....	84.653	5.348	6,32	401.769	7.049	1,75
Juillet .....	80.972	5.238	6,47	419.913	6.741	1,61
Août .....	77.183	5.262	6,82	277.904	6.272	2,26
Septembre .....	75.604	4.757	6,29	324.974	6.024	1,85

# Banque du Congo Belge

Principaux postes des situations mensuelles (milliers de francs).

ACTIF	31-12-1927	31-5-1935	31-12-1935	31-1-1936	29-2-1936	31-3-1936	30-4-1936	31-5-1936
<b>Encaisse-or :</b>								
Lingots et monnaies d'or .....	24.818	85.825	85.825	85.825	85.825	85.825	85.825	85.825
Devises-or sur l'étranger.....	28.768	—	45.035	45.035	50.035	45.035	45.035	45.035
Encaisses diverses et avoirs en banque .....	78.031	305.076	265.288	298.922	315.873	275.925	244.106	260.996
Effets sur la Colonie, la Belgique et l'étranger .....	263.880	158.161	150.250	120.539	120.241	118.377	142.268	151.146
Débiteurs (1) .....	163.234	56.086	164.538	177.102	172.592	174.109	160.860	176.587
<b>PASSIF</b>								
Billets en circulation .....	124.619	114.808	252.119	263.854	262.691	257.499	253.037	256.364
<b>Créditeurs :</b>								
à vue .....	222.030	426.830	377.881	388.458	423.903	401.458	392.871	428.209
à terme.....	68.465	78.368	76.489	76.053	75.566	63.353	63.939	62.860
Rapport de l'encaisse en valeurs-or à la circulation fiduciaire .....	42,99 %	74,76 %	51,90 %	49,60 %	51,72 %	50,82 %	51,72 %	51,04 %

(1) Nouvel intitulé de la rubrique, depuis le 31 octobre 1935; avant cette date, ce poste était dénommé « comptes courants ».

## TAUX D'ESCOMPTE DES PRINCIPALES BANQUES D'EMISSION.

	depuis le	P. c.		depuis le	P. c.
Allemagne .....	22 septembre 1932	4,—	Hongrie.....	29 août 1935	4,—
Autriche .....	9 juillet 1935	3,50	Indes .....	30 novembre 1935	3,—
Belgique .....	16 mai 1935	2,—	Italie .....	18 mai 1936	4,50
Bulgarie .....	15 août 1935	6,—	Japon .....	7 avril 1936	3,285
Danemark .....	22 août 1935	3,50	Lettonie .....	1 <sup>er</sup> janvier 1933	5,50
Dantzig .....	20 octobre 1935	5,—	Lithuanie .....	1 <sup>er</sup> juillet 1936	5,50
Espagne .....	9 juillet 1935	5,—	Norvège .....	24 mai 1933	3,50
Estonie .....	1 <sup>er</sup> octobre 1935	4,50	Pologne .....	26 octobre 1933	5,—
États-Unis (Federal Reserve Bank of New-York) .....	2 février 1934	1,50	Portugal .....	11 mai 1936	4,50
Finlande .....	3 décembre 1934	4,—	Roumanie .....	15 décembre 1934	4,50
France.....	16 octobre 1936	2,—	Suède .....	1 <sup>er</sup> décembre 1933	2,50
Grande-Bretagne .....	30 juin 1932	2,—	Suisse .....	9 septembre 1936	2,—
Grèce .....	14 octobre 1933	7,—	Tchécoslovaquie .....	1 <sup>er</sup> janvier 1936	3,—
Hollande .....	20 octobre 1936	2,50	Yougoslavie .....	1 <sup>er</sup> février 1935	5,—

# Banque des Règlements Internationaux, à Bâle

## SITUATION

en milliers de francs suisses au pair monétaire.

ACTIF

PASSIF

	Au 31 août 1936		Au 30 septembre 1936			Au 31 août 1936		Au 30 septembre 1936	
		%		%			%		%
<b>I. Or en lingots.....</b>	35.906	5,3	35.314	5,3	<b>I. Capital :</b>				
<b>II. Encaisse :</b>					Capital autorisé et émis : 200.000 actions de 2.500 fr. suisses-or chacune.....	500.000		500.000	
A la banque et en compte courant dans d'autres banques.....	16.370	2,4	5.770	0,9	Actions libérées de 25 p. c. ....	125.000	18,6	125.000	18,7
<b>III. Fonds à vue placés à intérêts.....</b>	13.119	1,9	14.806	2,2	<b>II. Réserves :</b>				
<b>IV. Portefeuille réescomptable :</b>					1° Fonds de réserve légale.....	3.784		3.784	
1° Effets de commerce et acceptations de banque.....	112.272	16,7	110.934	16,6	2° Fonds de réserve de dividendes.....	6.092		6.092	
2° Bons du Trésor.....	217.587	32,4	211.751	31,7	3° Fonds de réserve générale.....	12.183		12.183	
<b>V. Fonds à terme placés à intérêts :</b>	329.859		322.685			22.059	3,3	22.059	3,3
A trois mois au maximum.....	43.606	6,5	55.467	8,3	<b>III. Engagements à long terme :</b>				
<b>VI. Effets et placements divers :</b>					1° Compte de Trust des annuités.....	154.764	23,0	153.096	22,9
1° A 3 mois d'échéance au maximum :					2° Dépôt du gouvernement allemand.....	77.382	11,5	76.548	11,5
a) Bons du Trésor.....	29.995	4,5	28.477	4,2	3° Dépôt du gouvernement français (Sarre)	2.030	0,3	2.030	0,3
b) Placements divers.....	53.724	8,0	63.380	9,5	4° Fonds de garantie du gouvern. français	61.930	9,2	61.930	9,3
2° De 3 à 6 mois d'échéance :						296.106		293.605	
a) Bons du Trésor.....	21.943	3,3	24.167	3,6	<b>IV. Dépôts à court terme et à vue (diverses monnaies) :</b>				
b) Placements divers.....	41.911	6,2	31.183	4,7	1° Banques centrales pour leur compte :				
3° A plus de 6 mois d'échéance :					a) A trois mois au maximum.....	126.455	18,8	124.927	18,7
a) Bons du Trésor.....	43.451	6,5	41.796	6,2	b) A vue.....	28.623	4,3	21.770	3,3
b) Placements divers.....	34.614	5,1	35.893	5,4	2° Banques centrales pour le compte d'au- tres déposants :				
<b>VII. Autres actifs :</b>	225.638		224.896		a) A 3 mois au maximum.....				
1° Garantie reçue de Banques centrales sur effets cédés (comme ci-contre).....	1.390	0,2	1.389	0,2	b) A vue.....				
2° Autres postes.....	6.548	1,0	7.984	1,2	3° Autres déposants :				
	7.938		9.373		a) A 3 mois au maximum.....	757	0,1	531	0,1
<b>TOTAUX...</b>	672.436	100,-	668.312	100,-	b) A vue.....	119	0,0	118	0,0
						876		649	
					<b>V. Dépôts à vue (or).....</b>	28.407	4,2	27.553	4,1
					<b>VI. Divers :</b>				
					1° Garantie donnée sur effets de commerce cédés.....	1.391	0,2	1.389	0,2
					2° Autres postes.....	37.412	5,6	45.015	6,7
						38.803		46.405	
					<b>TOTAUX...</b>	672.436	100,-	668.312	100,-

NOTE. — L'or détenu en garde sous dossier pour le compte de banques centrales et les fonds détenus pour le service des emprunts internationaux dont la Banque des Règlements internationaux est le mandataire-trustee ou l'agent fiscal ne sont pas inclus dans ces situations.



# Banque de France

## Situations hebdomadaires (milliers de francs).

DATES	Encaisse-or (Monnaies et lingots)	Disponibilités à vue à l'étranger	Portefeuille commercial et d'effets publics			
			Sur la France		Effets escomptés sur l'étranger	Effets négociables achetés en France et à l'étranger
			Effets escomptés	Bons du Trésor et effets de collectivités publ.		
1934 Moyenne annuelle....	78.981.632	12.789	4.110.845		226.413	932.796
1935 Moyenne annuelle....	74.976.582	35.968	6.033.004		219.449	1.166.196
1935 Juillet..... 5	71.272.419	7.875	6.779.903		224.039	1.226.715
Août..... 9	71.582.692	7.733	6.414.534		221.374	1.195.477
Septembre..... 6	72.056.934	7.800	6.666.899		220.961	1.211.290
Octobre..... 4	72.093.149	22.762	7.474.501		216.630	1.195.304
Novembre..... 8	71.322.732	8.176	7.610.200		212.815	1.239.298
Décembre..... 6	65.904.918	17.217	9.878.275		213.165	1.289.963
1936 Janvier.....10	66.267.831	10.493	8.459.170		207.238	1.483.762
Février..... 7	64.974.790	219.648	9.068.454		203.101	1.306.423
Mars..... 6	65.945.601	16.269	9.088.414		191.457	1.218.711
Avril.....10	62.972.020	5.541	13.374.331		183.195	1.325.728
Mai..... 8	58.029.973	277.619	16.914.707		173.475	1.253.295
Juin..... 5	55.521.431	591.146	19.340.634		14.565	1.464.227
Juillet.....10	54.606.761	43.286	5.999.524	10.644.398	13.474	1.664.462
Août..... 7	54.988.639	16.028	5.920.918	7.691.205	10.945	1.597.560
Septembre..... 4	54.184.985	8.278	6.354.047	2.905.000	11.187	1.552.588
Octobre..... 9	62.358.742	17.241	7.267.754	—	11.249	1.805.917

DATES	Avances sur titres	Avances provisoires sans intérêts à l'État. Convention du 18 juin 1936.		Billets au porteur en circulation	Comptes courants crédoiteurs	Rapport de l'encaisse-or à l'ensemble des engagements à vue %
		articles 1 et 2	article 3			
1934 Moyenne annuelle....	3.089.238	—	—	81.052.542	18.523.919	79,28
1935 Moyenne annuelle....	3.199.724	—	—	82.119.096	15.632.436	76,70
1935 Juillet..... 5	3.356.561	—	—	82.198.666	13.343.274	74,60
Août..... 9	3.199.362	—	—	81.489.607	13.672.282	75,22
Septembre..... 6	3.199.741	—	—	81.993.635	13.607.019	75,37
Octobre..... 4	3.198.013	—	—	83.337.486	13.060.610	74,79
Novembre..... 8	3.248.373	—	—	82.545.430	13.318.938	74,40
Décembre..... 6	3.392.125	—	—	81.689.278	11.637.605	70,62
1936 Janvier.....10	3.375.400	—	—	81.260.372	11.400.430	71,52
Février..... 7	3.330.552	—	—	80.617.340	11.117.202	70,83
Mars..... 6	3.311.223	—	—	80.997.654	11.120.460	71,59
Avril.....10	3.410.955	—	—	83.841.285	10.104.352	67,03
Mai..... 8	3.503.120	—	—	83.988.285	9.107.730	62,33
Juin..... 5	3.527.094	—	—	84.962.305	8.065.018	59,68
Juillet.....10	3.473.073	3.189.025	1.250.000	86.090.396	7.550.055	58,32
Août..... 7	3.516.200	6.142.218	500.000	84.907.086	8.166.999	59,08
Septembre..... 4	3.567.998	10.928.423	900.000	84.610.829	8.189.792	58,39
Octobre..... 9	3.645.456	12.302.602	—	85.778.169	12.603.603	63,38

Taux d'escompte } actuel : 2 %, depuis le 16 octobre 1936.  
 } précédents { 3 %, depuis le 10 juillet 1936.  
 } 5 %, du 24 septembre au 2 octobre 1936.  
 } 3 %, du 2 au 9 octobre 1936.  
 } 2 ½ %, du 9 au 16 octobre 1936.

# Banque d'Angleterre

Situations hebdomadaires (milliers de £).

DATES	Encaisse métallique		Placements du « Banking Department »				Billets en circulation	Dépôts	Rapport de l'encaisse du Banking Department au solde de ses dépôts (prop. of reserv. to liabilities) %
	Or (Issue Department)	Monnaies d'or et d'argent (Banking Department)	Valeurs garanties par l'État	Escomptes et avances	Autres valeurs	Ensemble			
1934 Moyenne annuelle .	191.488	744	81.125	7.847	11.132	100.104	378.789	155.650	47,1
1935 Moyenne annuelle .	193.658	660	86.995	9.646	11.850	108.491	394.669	150.137	39,8
1935 Août . . . . . 7	192.774	570	87.201	14.078	13.115	114.394	411.836	137.748	30,1
Septembre . . . . . 4	193.355	760	83.415	14.080	12.841	110.336	401.622	144.569	36,3
Octobre . . . . . 9	193.673	791	85.495	17.619	11.848	114.962	402.116	149.655	34,9
Novembre . . . . . 6	195.483	925	87.215	10.986	12.493	110.694	402.158	147.209	36,8
Décembre . . . . . 4	198.409	731	89.417	10.714	12.501	112.632	405.567	148.322	36,1
1936 Janvier . . . . . 8	200.161	657	84.390	21.260	13.057	118.707	405.558	155.884	35,4
Février . . . . . 5	200.528	659	79.415	14.440	13.855	107.710	399.833	150.801	40,6
Mars . . . . . 4	200.613	739	83.440	11.922	14.663	110.025	404.029	149.092	38,4
Avril . . . . . 8	201.150	800	93.862	9.773	13.692	117.327	421.416	140.187	28,9
Mai . . . . . 6	203.660	800	88.798	9.448	11.852	110.098	422.641	134.170	31,1
Juin . . . . . 10	208.497	903	97.768	6.166	14.571	118.505	433.004	137.045	26,5
Juillet . . . . . 8	225.601	967	96.758	5.983	17.436	120.177	443.106	145.591	29,8
Août . . . . . 5	242.960	1.044	89.943	8.938	18.472	117.353	454.406	148.792	33,3
Septembre . . . . . 9	246.524	1.094	83.503	10.549	20.125	114.177	445.591	157.956	39,2
Octobre . . . . . 7	248.660	1.091	79.753	9.291	19.569	108.613	450.842	149.886	39,3

Taux d'escompte { actuel : 2 %, depuis le 30 juin 1932.  
précédent : 2 ½ %, depuis le 12 mai 1932.

# Reichsbank (Allemagne)

Situations hebdomadaires (milliers de Rm.).

DATES	Encaisse-or	Devises admises dans la couverture des billets	Monnaies divi-sionnaires	Valeurs servant de couverture additionnelle	Portefeuille effets	Avances sur nan-tissements	Bons du Trésor escomptés	Billets en circulation	Divers engagem. à vue	Rapport de l'or et des devises à l'ensemble des engagem. à vue %
1934 Moyenne annuelle . . . . .	158.683	6.060	244.901	372.255	3.213.798	91.570	15.334	3.561.490	644.410	3,02
1935 Moyenne annuelle . . . . .	86.098	4.926	180.232	370.117	3.702.523	56.208	14.884	3.730.824	808.260	2,01
1935 Août . . . . . 6	104.636	5.296	183.434	337.737	3.640.410	38.469	5.760	3.740.266	730.790	2,46
Septembre . . . . . 7	94.799	5.344	148.842	340.790	3.746.090	38.429	48.490	3.881.445	695.558	2,18
Octobre . . . . . 7	94.308	4.499	134.048	347.184	3.964.609	40.833	6.830	4.004.691	690.172	2,10
Novembre . . . . . 7	87.798	5.444	175.351	345.287	3.911.443	42.330	770	3.979.069	692.116	2,—
Décembre . . . . . 7	83.277	5.296	155.626	346.588	3.942.439	41.695	9.330	4.044.580	735.486	1,96
1936 Janvier . . . . . 7	82.527	5.101	220.391	348.693	3.891.596	44.211	4.350	4.006.804	716.857	1,85
Février . . . . . 7	76.595	5.236	207.224	349.214	3.749.455	53.890	2.640	3.920.347	610.299	1,81
Mars . . . . . 7	71.694	5.362	191.585	346.504	3.851.542	38.782	700	3.988.116	611.229	1,68
Avril . . . . . 7	66.809	5.495	166.665	326.777	4.180.243	50.442	800	4.138.955	698.961	1,49
Mai . . . . . 7	70.969	5.338	190.607	228.845	4.246.764	53.032	12.410	4.147.078	685.852	1,58
Juin . . . . . 6	70.162	5.349	171.943	219.323	4.327.698	44.457	2.060	4.176.407	693.154	1,55
Juillet . . . . . 7	71.935	4.923	161.316	219.726	4.375.300	37.799	65.490	4.212.979	763.568	1,54
Août . . . . . 7	72.092	5.158	155.734	220.850	4.512.676	43.640	1.590	4.300.955	708.551	1,54
Septembre . . . . . 7	67.443	5.678	119.090	219.569	4.566.206	49.336	4.000	4.386.636	662.600	1,45
Octobre . . . . . 7	63.284	5.453	139.621	219.395	4.699.119	25.836	910	4.469.223	677.538	1,34

Taux d'escompte { actuel : 4 %, depuis le 22 septembre 1932.  
précédent : 5 %, depuis le 28 avril 1932.

# Banque Nationale Suisse

Situations hebdomadaires (milliers de fr. s.).

DATES	Encaisse-or	Disponibilités « or » à l'étranger	Portefeuille effets sur la Suisse	Avances surnantissements	Correspondants	Billets en circulation	Autres engagements à vue	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagements à vue, en %
1934 Moyenne annuelle.....	1.787.692	12.984	38.702	75.892	9.569	1.352.984	568.438	93,71
1935 Moyenne annuelle.....	1.454.898	9.875	86.887	88.860	18.328	1.286.288	393.026	87,22
1935 Août..... 7	1.300.923	11.511	105.418	93.511	19.190	1.251.267	313.973	83,85
Septembre..... 7	1.372.248	9.303	102.813	88.375	16.654	1.261.666	355.410	85,43
Octobre..... 7	1.375.509	21.886	92.151	102.417	7.189	1.296.126	334.218	85,71
Novembre..... 7	1.387.369	22.038	77.333	103.741	8.186	1.294.762	339.335	86,25
Décembre..... 7	1.391.898	2.155	99.395	97.697	6.560	1.294.749	343.302	85,10
1936 Janvier..... 7	1.388.810	8.209	133.730	108.632	11.703	1.296.310	400.831	82,32
Février..... 7	1.388.870	14.642	129.007	77.725	7.741	1.242.962	416.871	84,56
Mars..... 7	1.475.512	18.130	155.059	68.210	7.700	1.249.480	512.302	84,78
Avril..... 7	1.509.451	4.010	69.968	70.238	16.219	1.289.050	418.348	88,64
Mai..... 7	1.516.430	1.976	67.089	65.395	14.451	1.280.150	413.508	89,65
Juin..... 6	1.425.791	3.344	77.851	67.544	11.106	1.265.511	343.691	88,81
Juillet..... 7	1.413.216	3.189	94.103	74.917	12.179	1.270.190	346.206	87,63
Août..... 7	1.450.658	2.793	130.824	65.005	16.691	1.265.944	418.105	86,31
Septembre..... 7	1.518.963	2.761	136.090	62.875	24.088	1.283.128	488.289	85,90
Octobre..... 7	2.075.945	48.001	120.445	65.722	10.356	1.363.371	966.175	91,17

Taux d'escompte { actuel : 2 %, depuis le 9 septembre 1936.  
précédent : 2 ½ %, depuis le 3 mai 1935.

# Banque de Pologne

Situations hebdomadaires (milliers de zloty).

DATES	Encaisse-or	Avoirs à l'étranger, devises et monnaies étrangères ne servant pas de couverture	Portefeuille effets	Avances sur titres	Billets en circulation	Exigibilités à vue (y compris le compte courant du Trésor)	Rapport de l'encaisse-or à l'ensemble des engagements à vue, en %
1934 Moyenne annuelle.....	488.842	51.672	618.677	58.970	932.512	235.049	41,87
1935 Moyenne annuelle.....	491.979	17.435	643.961	58.369	951.110	205.345	42,54
1935 Août..... 10	511.166	11.844	629.753	60.339	929.933	209.157	44,87
Septembre..... 10	511.600	8.418	649.159	53.320	956.094	194.736	44,45
Octobre..... 10	466.591	26.016	683.750	66.081	989.480	154.134	40,80
Novembre..... 10	446.506	21.549	714.665	67.692	1.000.392	162.703	38,89
Décembre..... 10	442.902	21.253	686.095	79.517	991.528	182.442	37,73
1936 Janvier..... 10	444.464	25.908	669.727	87.935	957.222	224.217	37,62
Février..... 10	444.782	18.864	603.481	96.317	947.383	196.593	38,88
Mars..... 10	445.200	12.064	607.845	89.371	951.004	193.634	38,89
Avril..... 10	426.878	17.113	618.195	76.159	971.592	165.971	37,53
Mai..... 10	381.395	15.647	651.786	99.864	1.010.149	166.623	32,41
Juin..... 10	374.838	5.579	653.776	118.254	1.017.273	153.094	32,03
Juillet..... 10	365.298	10.033	631.166	130.391	991.094	192.068	30,87
Août..... 10	366.078	10.435	635.102	124.122	998.925	171.192	31,29
Septembre..... 10	366.866	16.936	649.389	110.893	1.019.036	189.351	30,36
Octobre..... 10	373.010	16.850	659.586	123.584	1.047.908	204.108	29,79

Taux d'escompte { actuel : 5 %, depuis le 26 octobre 1933.  
précédent : 6 %, depuis le 21 octobre 1932.

# Nederlandsche Bank

Situations hebdomadaires (milliers de florins).

DATES	Encaisse métallique	PORTEFEUILLE-EFFETS		Avances sur nantisse- ments	Compte du Trésor (débitéur)	Billets en circulation	Comptes courants créditeurs (particuliers et Trésor)	Assignations de banque	Rapport de l'encaisse métallique aux engagements à vue %
		sur la Hollande	sur l'étranger						
1934 Moyenne annuelle .	869.170	27.541	1.178	148.596	765	901.352	163.017	181	81,65
1935 Moyenne annuelle .	688.503	37.241	818	155.313	3.424	829.368	77.605	100	75,91
1935 Août ..... 5	605.222	43.785	356	186.189	228	818.798	37.386	13	70,69
Septembre ..... 9	621.538	47.120	356	143.605	6.964	803.647	36.219	31	74,01
Octobre ..... 7	576.064	56.392	1.074	170.570	15.000	805.778	34.029	61	68,60
Novembre ..... 4	626.598	47.762	1.074	151.488	5.204	815.909	36.123	157	73,53
Décembre ..... 9	650.160	29.744	1.077	125.231	12.294	795.290	46.126	43	77,27
1936 Janvier ..... 6	670.544	30.171	1.618	141.423	—	796.224	65.679	69	77,79
Février ..... 10	691.697	29.446	1.618	130.275	—	755.470	113.695	14	79,58
Mars ..... 9	699.949	28.098	1.618	125.609	—	769.117	108.655	36	79,74
Avril ..... 6	732.073	24.485	1.078	127.427	—	782.016	122.239	27	80,72
Mai ..... 4	729.144	25.345	1.078	141.944	—	799.052	118.813	61	79,43
Juin ..... 8	618.502	50.172	1.078	136.566	—	766.248	61.605	75	74,70
Juillet ..... 6	631.778	42.317	1.454	136.528	—	769.817	63.929	45	75,77
Août ..... 10	680.704	26.985	2.184	125.318	—	750.284	104.158	21	79,66
Septembre ..... 7	717.657	22.788	2.192	119.524	—	766.304	115.819	18	81,35
Octobre ..... 5	589.703	22.824	2.207	263.350	—	789.147	106.878	1.032	65,74

Taux d'escompte { actuel : 2,5 %, depuis le 20 octobre 1936.  
précédent 3 %, depuis le 7 juillet 1936.

# Federal Reserve Banks

Situations hebdomadaires (milliers de \$).

DATES	RÉSERVES		Effets escomptés	Effets achetés sur le marché libre	Fonds publics nationaux	Billets en circulation (Federal Réserve Notes)	Dépôts (Banques associées, Trésor et divers)	Rapport total des réserves aux engagements à vue %
	Créances en certificats-or sur le Trésor	Autres réserves						
1934 Moyenne annuelle.....	4.612.608	226.183	35.982	24.832	2.431.129	3.081.570	3.948.223	68,8
1935 Moyenne annuelle.....	6.234.676	240.589	7.444	4.920	2.430.319	3.311.205	5.395.530	74,4
1935 Mai ..... 8	5.785.880	237.661	5.960	4.698	2.430.245	3.160.066	5.085.913	73,0
Juin ..... 5	5.931.547	222.982	8.083	4.700	2.430.206	3.182.049	5.206.147	73,4
Juillet ..... 3	6.249.102	216.175	8.371	4.687	2.430.759	3.299.860	5.393.593	74,4
Août ..... 7	6.310.203	238.926	6.300	4.685	2.430.332	3.303.113	5.480.928	74,6
Septembre ..... 4	6.501.681	206.401	10.708	4.685	2.430.213	3.413.933	5.524.355	75,0
Octobre ..... 9	6.744.906	207.251	9.587	4.686	2.430.200	3.498.789	5.703.019	75,6
Novembre ..... 6	7.082.526	223.634	6.801	4.676	2.430.172	3.563.254	5.967.179	76,7
Décembre ..... 4	7.427.875	225.445	5.368	4.675	2.430.181	3.648.243	6.231.231	77,5
1936 Janvier ..... 8	7.570.043	303.647	5.381	4.656	2.430.239	3.655.764	6.470.620	77,8
Février ..... 5	7.680.496	339.200	9.618	4.671	2.430.292	3.640.094	6.632.662	78,1
Mars ..... 4	7.684.230	338.513	5.712	4.673	2.430.839	3.735.066	6.514.007	78,3
Avril ..... 8	7.679.078	336.358	5.502	4.688	2.430.252	3.781.039	6.471.277	78,2
Mai ..... 6	7.716.714	322.087	4.584	4.676	2.430.336	3.778.880	6.409.045	78,2
Juin ..... 10	7.952.301	295.572	5.403	3.076	2.430.247	3.785.980	6.655.417	79,0
Juillet ..... 8	8.119.111	271.008	3.296	3.085	2.430.228	4.040.332	6.584.011	79,0
Août ..... 5	8.224.766	288.635	3.960	3.092	2.430.227	3.979.814	6.764.902	79,2
Septembre ..... 9	8.384.176	248.066	8.033	3.095	2.430.227	4.055.971	6.796.823	79,5
Octobre (*)..... 7	8.527.880				2.430.230	4.077.720	6.946.150	79,8

Taux d'escompte de la Federal Reserve Bank of New-York { actuel : 1,50 %, depuis le 2 février 1934.  
précédent : 2 %, depuis le 20 octobre 1933.

(\*) Chiffres provisoires.